

CONSEIL DÉPARTEMENTAL

HAUTE-GARONNE MAGAZINE



FAIRE FACE À L'URGENCE SOCIALE

DE NOUVELLES MESURES

POUR TRAVERSER LA CRISE

ACTUALITÉ · PROXIMITÉ · SORTIES · PORTRAIT

N° 163 + SUPPLÉMENT TOURISME HIVER

JANVIER / FÉVRIER 2021



CONSEIL DÉPARTEMENTAL
HAUTE-GARONNE.FR

**Agir
avec vous !**

JANVIER / FÉVRIER 2021

**PUBLICATION DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DE LA HAUTE-GARONNE**

1, boulevard de la Marquette
31090 Toulouse Cedex 9
Tél. : 05 34 33 32 31

Antenne de Saint-Gaudens

1, espace Pégot
31800 Saint-Gaudens
Tél. : 05 62 00 25 00

Mail : contact@cd31.fr
Site : haute-garonne.fr

Directeur de la publication
GEORGES MÉRIC

Directeur de la communication
FRANÇOIS BOURSIER

Rédaction en chef
JULIE PONTONNIER

Ont participé à ce numéro
**PASCAL ALQUIER, MARIE-SARAH BOULEAU, ÉLODIE PAGÈS,
CLAIRE VILLARD, PHILIPPE FONT ET AXELLE SZCZYGIEL**

Photos
**AURÉLIEN FERREIRA AVEC LOÏC BEL, RÉMY GABALDA,
ALIS MIREBEAU, ALEXANDRE OLLIER, ADRIEN NOWAK,
HÉLÈNE RESSAYRES, ROMAIN SAADA ET FLORIAN RACACHÉ**
SAUF ADOBE STOCK OU MENTION SPÉCIALE

Conception graphique
CÉCILE CAMINAL ET STUDIO OGHAM

Mise en page et illustrations
MYLÈNE ARTAUD

Impression
AGIR GRAPHIC

En couverture
**SIMONE G. A BÉNÉFICÉ DE TRAVAUX DE RÉNOVATION
THERMIQUE POUR SON LOGEMENT SITUÉ À VILLEFRANCHE-
DE-LAURAGAIS, FINANCÉS PAR L'OPH31 EN PARTENARIAT
AVEC LE DÉPARTEMENT.**

Numéro ISSN 2116-2956

La reproduction même partielle de tout document publié
dans ce journal est interdite sans autorisation

675 000 exemplaires
Publication gratuite

NOUS CONTACTER
magazine@cd31.fr

NOUS LIRE
haute-garonne.fr/magazine

NOUS ÉCOUTER
haute-garonne.fr/magazineaudio

NOUS VOIR
youtube.com/31haute-garonne

SUIVEZ-NOUS



L'ACTU

04 LE ZAPPING

08 À LA UNE

LE DOSSIER

14 FACE À L'URGENCE SOCIALE,
LE DÉPARTEMENT S'ENGAGE



MA HAUTE-GARONNE

22 PRÈS DE CHEZ VOUS

34 DÉCRYPTAGE

36 EXPRESSIONS POLITIQUES



MES LOISIRS

38 CULTURE ET PATRIMOINE

44 L'AGENDA DES SORTIES

47 TEMPS LIBRE

48 LE PORTRAIT



TROIS QUESTIONS À GEORGES MÉRIC

PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE

Le Département a adopté le second volet de son **PLAN D'URGENCES SOCIALES**. Pourquoi ?

Nous sommes face à un tsunami social et économique. En responsabilité, le Conseil départemental agit encore plus fortement. Concrètement, ce sont 35 millions d'euros supplémentaires qui s'ajoutent aux 35 déjà engagés en avril dernier pour venir en aide aux personnes les plus fragiles, mais aussi aux acteurs du territoire. Le Département a ainsi créé un nouveau fonds d'aide de 3 millions d'euros pour le secteur associatif, dont 1,5 million pour les associations sportives qui rencontrent des difficultés.

Le terrorisme islamiste a de nouveau frappé la France. Quels sont vos **LEVIERS D'ACTION** pour le combattre ?

Les assassinats du professeur Samuel Paty à Conflans-Sainte-Honorine puis des trois fidèles à la basilique de Nice sont des actes barbares, abjects. Ils nous rappellent que c'est la République, ses valeurs et ses principes, qui sont la cible d'une idéologie meurtrière qui ne doit pas s'enraciner. Le Département fait le choix de renforcer ses actions pour défendre la laïcité, lutter contre la radicalisation, l'intolérance et les discriminations. La collectivité va ainsi créer une

Maison de la laïcité qui sera un lieu de ressource pour les associations, proposer aux Maires et à l'Éducation Nationale d'élargir le Parcours laïque et citoyen aux élèves de CM2 ou encore mettre en place une « clause laïcité » pour les associations qui souhaitent bénéficier du soutien du Conseil départemental.

« Continuer nos politiques de justice sociale et apporter davantage d'humanité dans cette crise »

Dans cette période incertaine, comment abordez-vous **CETTE NOUVELLE ANNÉE** ?

2021 s'ouvre avec nos appréhensions, mais aussi avec nos espoirs. Le Département aborde cette année avec combativité et solidarité. Il est fortement mobilisé depuis le début de la pandémie pour poursuivre ses politiques de justice sociale et apporter plus d'humanité dans cette crise. « J'enracine l'espérance dans le terreau du cœur » disait Andrée Chedid. Avec ses exigences et sa volonté, voilà l'horizon de travail du Conseil départemental.



À VOIR SUR [CD31.NET/MAG163](https://cd31.net/mag163)



CONFÉRENCE

L'ÉDUCATION POUR FAIRE FACE À LA HAINE

Dans le cadre des épisodes des « colporteurs du web », le Conseil départemental a organisé début novembre une visioconférence sur le thème « l'éducation pour faire face à la haine » avec Séraphin Alava. Alors que les attaques terroristes se multiplient, ce professeur des universités toulousain y livre son analyse sur les ressorts de la radicalisation et donne des clés pour faire face à cette nouvelle menace.

SANTÉ

SIDA : OPÉRATION PRÉVENTION AUPRÈS DES ÉTUDIANTS

À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le Sida, le Département a participé le 1^{er} décembre à une opération de prévention organisée par l'association Pride Toulouse à l'Université Toulouse III-Paul Sabatier. Vincent Gibert (photo), conseiller départemental, a distribué aux étudiants des kits comprenant des préservatifs ainsi que des informations pratiques en matière de réduction des risques de transmission de la maladie. Rappelant ainsi l'engagement de la collectivité dans la lutte contre les discriminations à travers le Plan départemental pour l'égalité adopté en décembre 2019.





ÉVÈNEMENT

LES RENCONTRES DE LA LAÏCITÉ EN VERSION NUMÉRIQUE

Pour cette nouvelle édition des Rencontres de la laïcité et des valeurs de la République, qui se sont tenues en décembre, le Département a dû adapter sa programmation en raison des mesures sanitaires en vigueur. Des élèves de six collèges haut-garonnais ont toutefois pu participer en visioconférence à un théâtre-forum autour de la thématique de la liberté : *Libres : à vous !*. Organisé par Loisirs éducation citoyenneté Grand Sud (LEC), deux comédiens ont joué la pièce interactive depuis l'Hôtel du Département, avant de proposer un échange en direct avec les collégiens. Point d'orgue de cette semaine, une conférence-débat a été retransmise en direct le 9 décembre sur les réseaux sociaux, sur le thème « laïcité : l'avenir ensemble », avec Fatiha Agag-Boudjahlat, Georges Bringuier et Frédérique de la Morena.

À VOIR SUR [CD31.NET/MAG163](https://cd31.net/mag163)



COVID-19

DE NOUVEAUX MASQUES GRATUITS POUR LES COLLÉGIENS

Alors que la Covid-19 continue de circuler activement, le Conseil départemental va distribuer deux nouveaux masques à l'ensemble des 65 000 collégiens haut-garonnais début janvier. Ces masques en tissu, lavables 100 fois, ont été fabriqués en Haute-Garonne. Ils s'ajoutent aux trois masques en tissu lavables déjà offerts par le Département depuis la rentrée : deux en septembre, un en novembre. Au total, ce sont plus de 325 000 masques qui ont été distribués aux collégiens pour aider les familles, tout en assurant la sécurité sanitaire de tous.



MÉDIA

LA RADIO NUMÉRIQUE DÉBARQUE À TOULOUSE

Depuis le 5 novembre, une nouvelle offre de radio est disponible en Haute-Garonne. Lancé progressivement partout en France par le Conseil supérieur de l'audiovisuel depuis 2015, le « DAB+ » pour « Digital audio broadcasting » est une technologie de transmission numérique qui permet une qualité d'écoute optimale (sans interférences). Au total, 39 radios diffusent désormais ainsi leurs programmes en numérique, en parallèle de la FM, dans le département : 26 sur la métropole toulousaine, et 13 sur une zone régionale plus étendue.

→ INFOS : csa.fr

TOURISME NOUVELLES MESURES POUR BOOSTER LE TOURISME

Face à la crise, le Département a adopté un plan de relance du tourisme dans l'objectif de soutenir les acteurs de la filière tout en incitant les Haut-Garonnais à voyager « local ». Trois dispositifs de promotion des territoires ont ainsi été adoptés dès le printemps dernier, et viennent d'être prolongés jusqu'en décembre 2021. Le « carnet de voyages en Haute-Garonne » permet de bénéficier d'un bon de 31 euros dès deux lieux visités, « escapades en 31 » consiste à offrir une entrée gratuite pour une entrée payante sur un site de loisirs, et la troisième opération permet aux voyageurs haut-garonnais de bénéficier d'une nuit offerte dès une nuit réservée.

→ INFOS : haute-garonne.tourisme.fr



BUDGET

MALGRÉ LA CRISE, LE DÉPARTEMENT MAINTIENT SES INVESTISSEMENTS

Réunis en session le 15 décembre dernier, les élus départementaux ont adopté les orientations budgétaires pour l'année 2021. Dans un contexte inédit de crise sanitaire, marqué par une dégradation de l'économie départementale et une croissance exponentielle de la demande sociale, notamment du Revenu de solidarité active (+7,5 % en 2020), le Conseil départemental fait le choix de maintenir le cap de ses investissements, de l'ordre de 200 millions d'euros. Objectif : soutenir les entreprises et préserver l'emploi, à travers des opérations de voiries, de constructions de collèges, de déploiement de la fibre optique ou encore de soutien aux projets d'équipements des communes. La gestion financière de la collectivité permet également de dégager des marges de manœuvre suffisantes pour financer les nouvelles mesures adoptées dans le cadre du Plan d'urgences sociales mis en place dès le printemps 2020. *(lire dossier pages 14 à 21)*



ÉVÈNEMENT

PARTICIPEZ AUX PROCHAINES RENCONTRES DU DIALOGUE CITOYEN

Le Conseil départemental organise les 6^e Rencontres du dialogue citoyen le samedi 6 février, à partir de 9 heures, à l'Hôtel du Département, en présentiel si les conditions sanitaires le permettent. Ouvert à tous, ce rendez-vous est devenu un incontournable des acteurs de la démocratie participative. Sa programmation sera d'ailleurs cette année élaborée en co-construction avec eux, sur la base d'un questionnaire qui leur a été envoyé.

→ INFOS ET INSCRIPTIONS (à partir de mi-janvier) : cd31.net/dialoguecitoyen





PRÉVENTION
**UN CONCERT POUR
 SENSIBILISER LES COLLÉGIENS
 AUX RISQUES AUDITIFS**

Le 4 décembre, le Conseil départemental accueillait l'événement Peace & Love. Retransmis en direct dans quatre collèges du département, ce concert pédagogique invite les adolescents à réfléchir à leurs pratiques d'écoute musicale. Aux manettes de l'édition 2020, le groupe toulousain I Me Mine a imaginé un voyage dans le temps au cours duquel les protagonistes découvrent le son, l'histoire des musiques amplifiées, le fonctionnement du système auditif ou encore les moyens de protection. Avec un seul mot d'ordre : « Écouter de la musique, oui, mais pas trop fort, pas trop souvent, pas trop longtemps. »



SOCIAL
**LE DÉPARTEMENT AU SOUTIEN
 DES ASSOCIATIONS D'AIDE ALIMENTAIRE**

Le 17 décembre, Georges Méric s'est entretenu en visioconférence avec les représentants de 6 associations référentes de l'aide alimentaire : Banque alimentaire, Restos du Cœur, Restos Bébés, Secours catholique, Secours populaire et Croix-Rouge française. L'occasion de faire le point sur les besoins de plus en plus importants en raison des effets sociaux et économiques de la crise sanitaire et sur leurs projets. Chef de file des solidarités, le Département propose de conventionner avec ces associations pour accompagner les plus démunis et lutter ensemble contre la précarité.





VINCENT GIBERT,
Conseiller départemental,
délégué aux Chemins de la République

« Aujourd'hui les valeurs de la République et de la laïcité sont fragilisées et menacées, les derniers événements tragiques de Nice ou de Conflans-Sainte-Honorine le démontrent malheureusement. Face à cette situation, le Conseil départemental a décidé de poursuivre ses actions entamées en 2015 afin de défendre ces valeurs et d'assurer leur promotion auprès de tous les publics. Il est primordial qu'une collectivité comme le Conseil départemental affirme son action en prenant la défense des victimes de discriminations, en soutenant des initiatives pour faire vivre la République sur tous les territoires ou en étendant le Parcours laïque et citoyen aux élèves de CM2. »

TOUS LES ÊTRES HUMAINS NAISSENT LIBRES ET ÉGAUX
EN DIGNITÉ ET EN DROITS. ILS SONT DOUÉS DE RAISON
ET DE CONSCIENCE ET DOIVENT AGIR LES UNS ENVERS
LES AUTRES DANS UN ESPRIT DE FRATERNITÉ.

Article Premier

Déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948

CONSEIL DÉPARTEMENTAL HAUTE-GARONNE

DE NOUVELLES MESURES POUR DÉFENDRE LA LAÏCITÉ ET LES VALEURS RÉPUBLICAINES

Suite aux événements tragiques survenus à l'automne 2020, le Département réaffirme, plus que jamais, son engagement pour la laïcité et les valeurs de la République. Il a décidé d'adopter de nouvelles mesures pour les défendre et assurer leur promotion.

Alors que les assassinats du professeur Samuel Paty à Conflans-Sainte-Honorine puis des trois fidèles à la basilique de Nice ont menacé la République dans son fondement même, le Département souhaite diffuser encore davantage les valeurs républicaines. La volonté de la collectivité est de renforcer l'arsenal des dispositifs existants et de proposer, à travers quatre thématiques, de nouvelles actions pour défendre le principe de laïcité auprès de tous les publics sur l'ensemble du territoire. Le premier volet, « faire vivre le principe de laïcité », représente selon Georges Méric « le socle du vivre-ensemble qui permet à chacun de vivre sa liberté individuelle de conscience dans le respect de l'égalité des droits de tous ».

Une « Maison de la laïcité » recensant les actions du département

Fort du succès rencontré depuis quatre ans par son Parcours laïque citoyen au collège, qui regroupe aujourd'hui 270 actions en lien avec 170 partenaires associatifs, le Département va proposer aux maires de Haute-Garonne l'extension de ce dispositif aux classes de CM2. Une « Maison de la laïcité » sera également créée, comme site ressources permettant de donner accès aux actions du Département et de ses partenaires. La deuxième grande thématique concerne la lutte contre les discriminations pour prévenir, accompagner et protéger les victimes. Avec son plan départemental pour l'égalité, le Département est un des acteurs de la lutte contre les discriminations et propose d'aller plus loin en mettant en place une « cellule départementale pour l'égalité » qui accompagnera les collectivités dans leurs politiques de lutte contre les discriminations.

Poursuivre les actions initiées depuis 2015

Le troisième chapitre a pour objectif d'encourager la citoyenneté et l'égalité, avec notamment la création d'une bourse de recherche contre les discriminations. Enfin le quatrième axe mis en place par le Département veut sensibiliser les Haut-Garonnais à travers la création d'un « Conseil de la laïcité et des valeurs de la République » réunissant des élus, des enseignants, des universitaires et des chercheurs pour accompagner le Département dans ses orientations et actions ou encore la publication d'un ouvrage, *La laïcité expliquée aux adolescents*. Des actions qui s'inscrivent dans la continuité de l'ensemble des mesures adoptées depuis 2015 et qui doivent permettre selon Georges Méric de « vivre dans une République apaisée ».



ZOOM

PRIDE TOULOUSE MILITE POUR FAIRE ACCEPTER LES DIFFÉRENCES



Militer pour le respect des différences liées à l'identité de genre, l'orientation sexuelle et lutter contre toutes les formes de discrimination. Tels sont les objectifs de Pride Toulouse qui regroupe depuis 2016 une soixantaine d'associations. En plus d'organiser deux événements importants rassemblant plusieurs milliers de personnes, la marche des fiertés en juin et le festival régional des fiertés de septembre à novembre, Pride Toulouse accompagne les victimes d'homophobie, les personnes qui s'interrogent sur leur orientation sexuelle et travaille au quotidien à aider la société « à évoluer sur l'acceptation des différences », selon son président Jérémy Perrard.

Favoriser le « vivre-ensemble »

« Dans son rapport 2020, SOS Homophobie a signalé 124 cas d'agression homophobe en Occitanie, c'est le 2^e taux le plus important après l'Île-de-France », constate encore Jérémy Perrard. « Cette augmentation traduit le fait que les gens n'ont plus peur de témoigner, mais cela signifie également que nous devons continuer le combat. La société évolue mais pas aussi vite que nous le souhaitons. » Pride Toulouse et le Département coopèrent régulièrement sur des actions et des campagnes contre les discriminations ou de sensibilisation comme cela a été le cas le 1^{er} décembre dernier avec la distribution de préservatifs aux étudiants à l'université Paul-Sabatier. « Lutter contre les discriminations et favoriser le vivre-ensemble comme le prône Pride, cela s'inscrit dans les valeurs de la République défendues par le Département », conclut Jérémy Perrard.



L'association Alliance Sages-Adages qui gère la halte-répît de Blagnac pour les personnes atteintes d'Alzheimer est soutenue par le Département.

ASSOCIATIONS : LE DÉPARTEMENT VOUS ACCOMPAGNE

Le Conseil départemental a mis sur pied une cellule de conseil à la vie associative dont le rôle est d'écouter, de renseigner et d'accompagner les associations dans leurs démarches.

Sur l'ensemble du territoire de la Haute-Garonne, 29 000 associations et leurs 270 000 bénévoles font vivre chaque jour le lien social, la cohésion et la solidarité. Face à l'urgence et à la gravité de la situation sociale et sanitaire, elles sont restées plus que jamais fidèles au poste, en première ligne, n'hésitant pas à se réinventer et à prendre de nouvelles initiatives pour répondre aux besoins des publics qu'elles touchent.

Les associations soutenues

« Toutes ces personnes qui acceptent de consacrer du temps, de l'énergie et parfois même de l'argent pour assurer leur conception de l'intérêt général, à une époque où le chacun pour soi prend une part prépondérante, méritent d'être encouragées sous bien des aspects », souligne Jean-Jacques Mirassou, vice-président en charge des sports, de l'éducation populaire et des anciens combattants et délégué sur ce dossier de la vie associative. Le Conseil départemental accompagne les associations avec un budget, en 2020, de 23 millions d'euros. Et à circonstances exceptionnelles, nouveaux moyens exceptionnels : pour les aider à faire face aux difficultés liées à la crise sanitaire, le Département a créé en mars dernier un fonds d'urgence et de soutien au monde associatif doté de 3 millions d'euros, qu'il a décidé, au regard du contexte actuel, de poursuivre et d'abonder à nouveau de 3 millions d'euros.



JEAN-JACQUES MIRASSOU,
vice-président en
charge des sports, de
l'éducation populaire
et des anciens
combattants

« Au Conseil départemental,
nous avons pris la mesure

de la place particulière occupée par le monde associatif dans le fonctionnement de notre société. La crise sanitaire, économique et sociale qui a fait irruption dans nos vies cette année, a rendu l'ensemble de ces structures encore plus irremplaçables. La concertation que nous avons menée a mis en évidence leurs difficultés, notamment pour se constituer ou encore recruter des bénévoles. Le Département a un rôle de facilitateur à jouer, d'où la création d'une cellule de conseil à la vie associative pour mieux aider, soutenir et épauler les associations et leurs bénévoles. »

Appui technique et juridique

Pour continuer à soutenir au mieux ces structures essentielles à la vie des Haut-Garonnais, le Conseil départemental a initié en juillet 2020 une large consultation sur l'engagement bénévole. Objectif : mieux cerner les besoins, les motivations et les freins à cet engagement. Les 1 200 réponses recueillies ont notamment permis de mettre en lumière le difficile recrutement des bénévoles, sur lesquels s'appuient pourtant 94 % des structures interrogées. Considérant les résultats de cette concertation, le Conseil départemental a créé en septembre 2020 une cellule de conseil à la vie associative. Son objectif : faciliter et fluidifier les liens avec les associations en étant la première porte d'entrée dans la collectivité. Concrètement, cette cellule a un rôle d'appui technique et juridique pour accompagner les associations dans la constitution de leur dossier ou tout simplement pour les orienter vers les bons interlocuteurs au sein du Département. Dans les mois à venir, cette cellule animera une série de rencontres avec les associations visant à réfléchir à de nouveaux dispositifs de soutien. Trois chantiers sont déjà prioritaires au regard des réponses à la consultation de l'été dernier : la formation des bénévoles, la valorisation du bénévolat et la mutualisation des moyens avec, en fils rouges, la jeunesse et l'égalité femmes-hommes.

➔ **INFOS** : Du lundi au vendredi de 8 h 45 à 12 h 15 et de 13 h 45 à 16 h 45
au 05 34 33 44 00. conseil.asso@cd31.fr



TÉMOIGNAGES



◀ *Francine Ancilotto,*
**fondatrice de
 l'association Oswaldo**

« Nous intervenons à domicile auprès des personnes isolées, handicapées, âgées, en fin de vie et de leurs familles pour les accompagner et les soutenir. Nous ne nous substituons pas aux équipes médicales ni aux aides à domicile, notre démarche est complémentaire. **Chaque rencontre vaut de l'or ! Mais c'est aussi un vrai don de soi, c'est pourquoi il est difficile de recruter des bénévoles.** Pour autant, nous continuons de développer des projets, en faisant par exemple intervenir des professionnels (psychologue, masseuse...), sans aucun frais pour les familles. Il nous faut sans cesse trouver des moyens pour financer nos actions. Heureusement, nous pouvons compter sur un soutien permanent du Conseil départemental. »

« L'école et nous a été créée par un groupe de parents d'élèves du grand Mirail pour amener les parents du quartier à s'impliquer dans la vie scolaire et extra-scolaire de leurs enfants. **Depuis 2003, nous mettons en place de multiples actions pour répondre aux besoins spécifiques de nos familles** (30 % sont monoparentales, beaucoup ne parlent pas bien français...), les accompagner, les conforter dans leur fonction parentale, ce qui participe à la prévention de l'échec scolaire. Le Conseil départemental est très présent à nos côtés. Il nous soutient, et nous l'avons soutenu en retour dans le projet de mixité sociale dans les collèges, qui est une vraie chance pour les enfants du Mirail. »

Malika Baadoud,
**directrice de
 l'association
 L'école et
 nous**



« Après avoir pris conscience de l'impact de mes habitudes de consommation sur l'environnement, j'ai eu l'idée de collecter puis de donner une seconde vie aux vêtements des enfants en les réintégrant dans un circuit local de consommation solidaire. J'ai commencé dans ma salle à manger puis, avec l'aide de notre commune et l'implication d'amis, de parents et grands-parents, l'aventure a pris de l'ampleur et nous avons ouvert une boutique associative ouverte à tous à Portet-sur-Garonne. **Nous répondons à un vrai besoin actuel de consommer d'occasion, que ce soit par conviction écologique ou par souci économique.** Pour mener à bien un tel projet, le soutien – sous toutes ses formes – des institutions comme le Département est essentiel, notamment pour nous aider à gagner en notoriété et ainsi à nous développer. »

Sabrina Marquis,
**fondatrice de
 l'association
 La Boutik
 collaborative
 KSK**



Dans le frontonnais, le vigneron Maxime Touzet est accompagné par un conseiller agro-environnement du Département.

AGRO-ENVIRONNEMENT : LE DÉPARTEMENT ENCOURAGE LES PRATIQUES VERTUEUSES

Le Conseil départemental est aux côtés des 6 000 agriculteurs haut-garonnais pour les accompagner vers un modèle agricole durable.

Lorsque Stéphanie Delaux, productrice d'ail violet de Cadours, a repris les rênes de l'exploitation familiale avec son frère, elle a engagé une grande réflexion sur la protection et la préservation des sols. Pour ce faire, elle a pu bénéficier de l'appui du Conseil départemental. « Suite à la venue d'un conseiller agro-environnement pour un diagnostic gratuit de notre exploitation, nous avons décidé de renforcer les haies existantes, pour lutter contre l'érosion, et de recréer des fossés en bordure de champ », indique la jeune agricultrice.

Entre 2018 et 2020, quelque 35 diagnostics parcellaires individuels ont été réalisés auprès des agriculteurs pour les aider à lutter contre l'érosion des sols et les coulées de boue. Une mission, parmi beaucoup d'autres, menée par le réseau des 28 conseillers agro-environnement du Conseil départemental, épaulés par huit secrétaires de secteur. Se partageant l'ensemble du territoire, ils réalisent au total quelque 3 500 rendez-vous physiques chaque année (accompagnements individuels, projets d'animation, actions techniques sur des problématiques particulières, etc.).

Dix-huit aides directes aux agriculteurs

À l'écoute et au service des agriculteurs, ils sont le relais sur le terrain de la politique du Conseil départemental en faveur d'une agriculture locale de qualité, préservant les ressources naturelles et l'environnement. Cet engagement se traduit notamment par dix-huit aides directes aux agriculteurs, dont la toute nouvelle aide à l'implantation d'infrastructures agro-écologiques (bande enherbée, bosquet, arbre, haie, etc.), destinée à favoriser la biodiversité agricole, ou encore l'aide en faveur de l'élevage ovin durable.

Pour le Département, favoriser le développement d'une agriculture durable passe aussi par le financement de dispositifs innovants destinés à récompenser les pratiques vertueuses, comme le programme agro-environnemental et climatique (PAEC) qui rémunère 130 exploitations du territoire qui se sont engagées à diminuer les traitements phytosanitaires ou encore à avoir une gestion raisonnée de l'azote.



PATRICE RIVAL,
vice-président en charge de l'agriculture

« La transition écologique passe par une évolution des pratiques agricoles. Le Département l'a bien compris et a fait de l'agro-écologie une priorité à laquelle il consacre en moyenne 2,5 millions d'euros par an. Sur le terrain, les 28 conseillers agro-environnement sont aux côtés des 6 000 agriculteurs pour les accompagner dans une gestion économe de l'eau, la protection des sols, la limitation des pesticides ou encore le développement de l'agriculture biologique. Des actions menées en partenariat avec la Chambre d'agriculture de la Haute-Garonne et le monde associatif agricole sur des thématiques partagées, pour une plus grande efficacité dans les réponses apportées aux agriculteurs. »



ZOOM



C'EST PARTI POUR
DirectFermiers31.fr

Soutenir les producteurs haut-garonnais tout en répondant à la demande croissante des habitants du territoire de consommer « local » : c'est l'ambition de Directfermiers31.fr, l'annuaire des producteurs en vente directe de la Haute-Garonne, lancé par le Conseil départemental le 4 décembre, en lien avec la Chambre d'agriculture.

« C'est un outil 100 % local et 100 % direct, construit avec et pour les producteurs et qui s'inscrit dans la durée », indique Jean-Michel Fabre, vice-président en charge du développement durable. Grâce à une ergonomie simple et innovante, les utilisateurs peuvent désormais trouver en quelques clics un producteur et le lieu de vente de ses produits en Haute-Garonne. Plusieurs possibilités s'offrent à l'internaute : la recherche par le biais d'une carte géolocalisée, par critères ou encore l'utilisation d'un Chatbot qui répond aux questions des utilisateurs en temps réel.

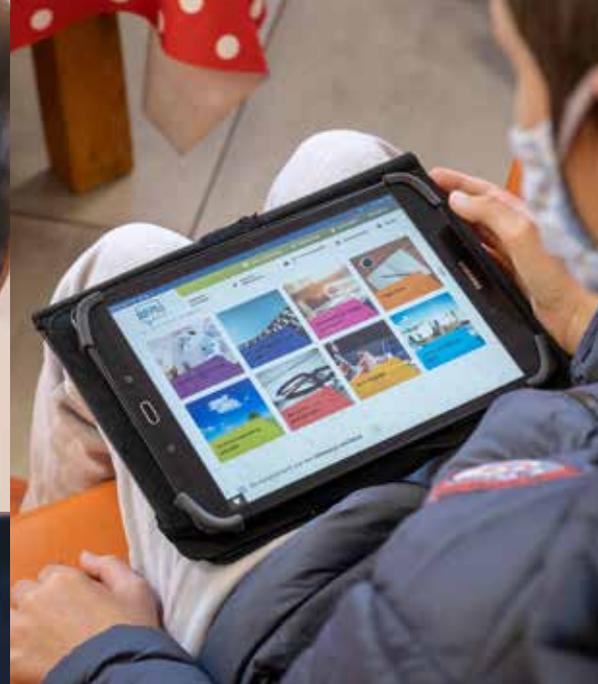
Une base de données qualifiée de 300 producteurs

S'affichent alors les pages descriptives de chaque agriculteur et/ou de son point de vente, avec l'ensemble des informations nécessaires à la mise en relation : descriptif des produits disponibles, coordonnées, certifications... À ce jour, 300 producteurs sont référencés. De son côté, le Département poursuit son travail auprès des agriculteurs pour enrichir cette base de données qualifiée. Une application mobile a par ailleurs été lancée le 21 décembre sur Android et iOS. De quoi faciliter encore la mise en relation entre producteurs et consommateurs !

Autres actions prioritaires : le soutien et le développement de l'agriculture biologique, avec un objectif de 20 % d'exploitations en agriculture biologique d'ici 2024, ainsi que la promotion des produits de qualité et de l'approvisionnement local. À cette fin, le Conseil départemental a notamment mis en place le dispositif « MIAM 31 » qui a vocation à favoriser le bien-manger dans les collèges haut-garonnais, en encourageant les restaurants scolaires à s'approvisionner dans le département.

Pour aller plus loin dans cette démarche, le Conseil départemental a mis en place la plateforme virtuelle Agrilocal 31, qui met gratuitement en relation acheteurs de la restauration collective et fournisseurs locaux. En parallèle, le Département a lancé début décembre DirectFermiers31.fr, un annuaire des producteurs en vente directe de la Haute-Garonne, pour favoriser le contact entre producteurs et consommateurs.

LE DOSSIER





FACE À L'URGENCE SOCIALE, LE DÉPARTEMENT S'ENGAGE

Face à la seconde vague épidémique qui touche encore plus durement les personnes les plus fragiles mais aussi les acteurs du territoire, commerçants ou artisans, artistes ou intermittents, associations sportives ou culturelles, le Conseil départemental entend jouer pleinement son rôle d'amortisseur du choc social qui est déjà l'une des conséquences de la crise sanitaire. Protéger la santé des Haut-Garonnais-e-s tout en assurant l'accès aux besoins fondamentaux, tels que se loger, se nourrir ou conserver son emploi : voilà l'essence du Plan d'urgences sociales mis en place par le Département, et dont le second volet a été lancé en novembre. À travers des aides financières directes mais aussi un accompagnement humain, le Département déploie un véritable bouclier social de proximité pour atténuer la dureté de la crise.



COVID-19 : LES NOUVELLES MESURES DU DÉPARTEMENT

Face à la deuxième vague épidémique, le Conseil départemental reste pleinement mobilisé pour assurer ses missions de solidarité auprès des Haut-Garonnais, notamment des publics les plus fragiles. Un second volet du Plan d'urgences sociales a été lancé pour un budget global de 70 millions d'euros.

Face à la crise sanitaire, économique et sociale, le Département a engagé des mesures concrètes, véritable « bouclier social » pour soutenir l'ensemble de la population haut-garonnaise. Au mois d'avril dernier, les élus départementaux ont voté un Plan d'urgences sociales d'un montant de 35 millions d'euros, proposant des aides immédiates telles que les bons solidaires pour les plus fragiles. En novembre, en plein reconfinement, un second volet de ce plan a été acté, pour un budget supplémentaire de 35 millions d'euros avec, à la clef, des dispositifs prolongés comme le fonds de prévention de la précarité pour les travailleurs indépendants, les artisans et les commerçants, mais aussi de nouvelles mesures, notamment pour les jeunes âgés de 18 à 25 ans. Le Fonds d'aide aux jeunes (FAJ) et le Fonds de solidarité logement (FSL) ont ainsi été élargis aux étudiants, et les bons solidaires leur sont désormais accessibles.

Soutien psychologique

« En tant que chef de file de l'action sociale en Haute-Garonne, le Conseil départemental joue pleinement son rôle d'amortisseur de la crise sociale en apportant un accompagnement financier, matériel, mais aussi humain », indique son président Georges Méric. Selon une enquête réalisée par Santé publique France, le taux d'anxiété des Français a doublé en raison du confinement, passant de 13,5 % en 2017 à 26,5 % en mars dernier. « La privation des libertés et l'absence de perspectives ont un impact majeur sur la santé mentale », prévient Sébastien Vincini, conseiller départemental et rapporteur général du budget. Souhaitant apporter un soutien psychologique aux plus vulnérables, le Département a adopté plusieurs mesures : mise en place d'un service d'appels téléphoniques pour les personnes âgées, élargissement de la cellule d'écoute de la Maison des adolescents jusqu'aux jeunes de 25 ans ou encore création d'un poste à temps plein pour renforcer les équipes de la Cellule d'urgence médico-psychologique régionale (CUMP 31).

Pour les acteurs du territoire

En outre, le Département a renforcé ses dispositifs de soutien aux acteurs associatifs, sportifs et culturels, dont les secteurs sont touchés de plein fouet par la crise. Un nouveau fonds d'urgence de 3 millions d'euros a été mis en place pour les associations, dont 1,5 million d'euros dédié au sport amateur. Un fonds de soutien de 1 million d'euros a par ailleurs été adopté pour aider les clubs sportifs professionnels particulièrement éprouvés par l'absence des recettes de billetteries lors des matchs. Plusieurs fonds et appels à projets ont également été créés ou prolongés pour soutenir le monde de la culture, dont la mise à l'arrêt de l'activité a des conséquences catastrophiques pour les gestionnaires de salles, artistes et intermittents du spectacle. *(lire page 38-39)*





44 429
BONS SOLIDAIRES
distribués par le Conseil
départemental depuis
avril 2020



GEORGES MÉRIC,
Président du Conseil départemental

« Nous vivons actuellement un drame sanitaire, avec plus de 50 000 morts en France, qui entraîne une crise économique sans précédent, et se traduit par un tsunami social. Pour y faire face, le Conseil départemental a mis en place un Plan d'urgences sociales, en deux phases, d'un montant global de 70 millions d'euros. L'ensemble de ces dispositifs exceptionnels visent à aider en priorité les plus fragiles, mais aussi les jeunes de 18 à 25 ans et les acteurs du territoire, associations culturelles ou sportives, commerçants et artisans. Tous ceux qui sont particulièrement touchés par la crise, et qui ont besoin d'un soutien concret et immédiat. Le Département s'engage à déployer un véritable bouclier social de proximité pour atténuer la dureté de cette crise. »

COVID-19

Plan d'urgences sociales



SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE À LA POPULATION



Élargissement de la cellule d'écoute de la Maison des adolescents jusqu'aux jeunes de 25 ans et soutien du dispositif « Prism » porté par le CROUS Toulouse-Occitanie



Lutte contre l'isolement des personnes âgées ou en situation de handicap avec des appels téléphoniques



→ veille.covid-19@cd31.fr

Soutien pour renforcer l'action de la Cellule d'Urgence Médico-Psychologique régionale (CUMP 31) sur numéro unique : 05 34 39 33 47



SOUTIEN AUX ACTEURS DU TERRITOIRE



Prolongation et extension des modalités du Fonds de prévention de la précarité

→ prevention.precarite@cd31.fr // 05 34 33 43 96



Lancement de la plateforme Géo'local 31, pour les commerçants haut-garonnais, en association avec la CCI et la CMA



Fonds spécifique de 100 000 € pour soutenir les projets d'innovation sociale portés par les acteurs de l'Économie sociale et solidaire



Nouveau fonds d'urgence de 3 M€ pour le secteur associatif

→ aide.assos@cd31.fr





Ouverture des bons solidaires aux étudiants et aux 18-25 ans
→ cd31.net/bonsolidaire



Élargissement du Fonds d'aide aux jeunes (FAJ) et du Fonds de solidarité logement (FSL) aux étudiants



Renforcement des dispositifs existants :

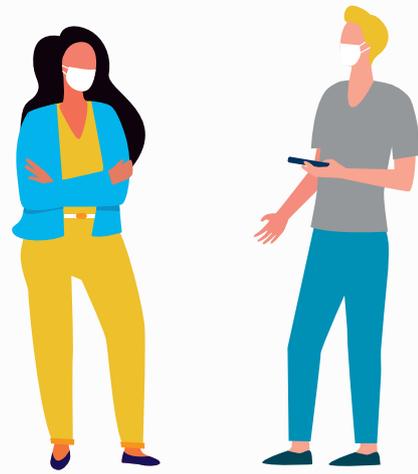
- > **Go31.fr**, la plateforme numérique de référence pour les jeunes haut-garonnais
- > Consultations du **groupe miroir**



Protection des collégiens durant la crise sanitaire, avec une nouvelle distribution de masques en tissu lavables aux 65 000 collégiens, début janvier



Gestion de la crise sanitaire dans les collèges : 500 000 €/mois pour le Conseil départemental, soit 2 M€ depuis le début de la crise sanitaire



ACCOMPAGNER LES JEUNES DE 11 À 25 ANS

SOUTIEN AU MONDE DE LA CULTURE



Création d'un fonds de soutien de 1,5 M€ au monde associatif

→ aide.assos@cd31.fr



Création d'un fonds d'investissements pour aider les acteurs culturels à s'adapter aux contraintes Covid



Augmentation des montants des appels à projets en cours : Fonds de soutien aux initiatives culturelles locales et Label « Comme à la maison »



Offre culturelle en ligne gratuite

→ media31.mediatheques.fr

SOUTIEN AU MONDE SPORTIF



Un fonds d'1,5 M€ pour aider les associations sportives en difficulté

→ aide.assos@cd31.fr



Un fonds de soutien d'1 M€ pour aider les clubs sportifs professionnels



Pour plus d'informations sur les dispositifs du Plan d'urgences sociales :

cd31.net/planurgences



CE QU'ILS EN DISENT

" Nos équipes sont en lien avec les personnes isolées. "

PAULINE SANMARTIN,

CHEF DE SERVICE AUTONOMIE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL, AUX DIRECTIONS TERRITORIALES DES SOLIDARITÉS (DTS) SUD TOULOUSAIN ET LAURAGAIS

« Nos équipes interviennent auprès des personnes âgées ou en situation de handicap dans le cadre des évaluations pour l'Allocation personnelle d'autonomie (APA) et la Prestation de compensation du handicap (PCH). Elles sont les mieux placées pour repérer les personnes isolées, ayant peu de contact avec l'extérieur. Parce que celles-ci ont besoin d'une attention particulière, les équipes les contactent régulièrement, surtout pendant les périodes de canicule et de grand froid. Depuis le début de la crise sanitaire, cette liste de personnes vulnérables est mise à jour quotidiennement pour y inclure les personnes présentant des fragilités psychologiques dues à la période et celles qui se retrouvent temporairement sans contact avec l'extérieur, lorsque leurs proches sont malades par exemple. Le plus souvent, elles ont juste besoin d'une écoute attentive et d'être rassurées. Mais si nos équipes perçoivent une véritable détresse psychologique, elles vont les orienter vers les associations partenaires du Conseil départemental qui ont mis en place des plateformes d'écoute téléphonique adaptées. »



LAURENT DARCOS,

PRÉSIDENT DU COMITÉ DE TENNIS DE LA HAUTE-GARONNE

« Le tennis étant une activité individuelle qui peut se pratiquer à l'extérieur, nous avons moins souffert que d'autres sports de la pandémie. L'enthousiasme de la reprise de la saison, en septembre dernier, a toutefois été mis à mal par le couvre-feu puis le reconfinement. De nombreux clubs – on en comptabilise 173 en Haute-Garonne, dont 48 ont bénéficié du soutien du Conseil départemental dans le cadre de son fonds exceptionnel pour les associations – nous ont fait part d'un certain découragement. Pour autant, afin de continuer à fidéliser leurs quelque 26 000 licenciés, ils restent très actifs pour maintenir le lien en proposant des séances de préparation physique en ligne par exemple. Avec le soutien la Fédération française de tennis, nous avons mis en place un plan de relance de la pratique par des stages gratuits ou encore des cours individualisés. Notre objectif est de maintenir l'emploi de nos professeurs. »



⚡ " Je n'arrive plus à me verser un salaire. "

MARIE-PIERRE TORNEL,

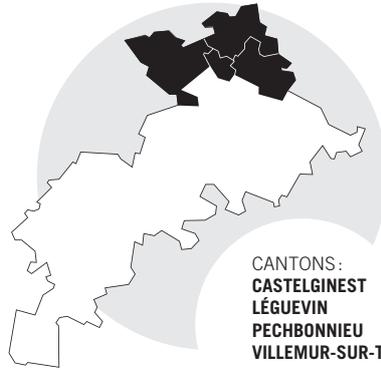
GÉRANTE DU SALON DE THÉ AUX CURIOSI'THÉS À PECHBONNIEU,
BÉNÉFICIAIRE DU FONDS DE PRÉVENTION DE LA PRÉCARITÉ

« Après un parcours atypique dans le bâtiment puis l'aéronautique, j'ai fait un *burn-out* qui m'a conduit à réfléchir à mes envies. C'est ainsi qu'il y a bientôt trois ans, j'ai ouvert mon salon de thé-tarterie à Pechbonnieu : Aux Curiosi'thés. Alors que mon chiffre d'affaires était en constante progression jusqu'à l'année dernière, je subis une perte moyenne de 50 % de mon chiffre d'affaires depuis le début de la crise sanitaire. Je me suis adaptée en faisant de la vente à emporter, et en développant le côté épicerie fine de ma boutique, avec des produits locaux, mais cela ne suffit pas, et aujourd'hui, je ne peux plus me payer, malgré les aides compensatoires de l'État. Soutenue par le Conseil départemental dans le cadre du prêt à taux CréADE31, j'ai également pu bénéficier du fonds de prévention de la précarité. Cette aide directe de 1 500 euros me permet de payer le crédit de mon appartement et ainsi de m'assurer un toit. C'est difficile, mais je reste motivée car je m'épanouis vraiment dans ce travail ! »



⚡ " Les clubs sont très actifs pour maintenir le lien avec leurs licenciés. "

MA HAUTE-GARONNE PRÈS DE CHEZ VOUS



CANTONS :
CASTELGINEST
LÉGUEVIN
PECHBONNIEU
VILLEMUR-SUR-TARN



En direct DES CANTONS

LÉGUEVIN

LES COLLÉGIENS DE LA SALVETAT, CHAMPIONS DU SPORT À LA MAISON !

Être collégien et faire du sport pendant le confinement : c'est possible ! Les élèves du collège Galilée de La Salvetat-Saint-Gilles l'ont prouvé, au printemps dernier, en relevant haut la main des défis sportifs proposés par l'antenne de Haute-Garonne de l'Union nationale des sports scolaires (UNSS). Différents challenges ont été proposés aux élèves de 23 collèges du nord-ouest toulousain, depuis leur jardin ou dans leur garage, et ce sont ceux de La Salvetat qui ont terminé premiers. Ils ont été récompensés en novembre dernier par la conseillère départementale Véronique Volto.

VILLEMUR-SUR-TARN

FRONTON : LE DOMAINE PLAISANCE PENAVAYRE RÉCOMPENSÉ

Le 12 novembre dernier, le *Guide vert des meilleurs vins de France* dévoilait son millésime 2021. Au terme d'une dégustation de 6 500 vins, ses auteurs ont choisi d'attribuer une première étoile au domaine Plaisance Penavayre, situé à Vacquiers, au sud de l'appellation Fronton. « Nous sommes très heureux de cette reconnaissance qui récompense le travail de toute une entreprise, mais aussi notre engagement en agriculture biologique et en biodynamie », confie le vigneron Marc Penavayre.



À Léguevin, l'association Génér'action organise des ateliers pour les personnes de plus de 60 ans.

CANTON LÉGUEVIN DES SENIORS S'ESSAYENT À LA RADIO

Depuis 2018, Génér'action à Léguevin organise des ateliers artistiques pour les personnes âgées de plus de 60 ans. L'objectif est de favoriser l'épanouissement des jeunes retraités à travers diverses pratiques culturelles : émission de radio, spectacle de théâtre, ateliers d'écriture et de chant. En 2020, le média a pris le pas sur les activités des adhérents de la crise Covid-19. Du choix des sujets à l'entraînement de l'expression orale, le comité de rédaction a poursuivi en visioconférence la préparation de cette émission mensuelle, diffusée sur les ondes de la Radio de la Save. Plus largement, cette initiative permet de maintenir le lien vers l'extérieur et de rompre l'isolement : « Ces jeunes seniors ont besoin de se sentir utiles à la société, et ils ont tellement de trésors à partager ! », constate Isabelle Bedhet, responsable artistique.

La culture, arme de prévention

Dirigée par l'association culturelle Artis née en 1989, Génér'action est née de la volonté de Véronique Volto, vice-présidente en charge de l'action sociale : seniors et conseillère départementale du canton de Léguevin. Le projet est entièrement pris en charge par le Conseil départemental, dans le cadre de la prévention de la perte d'autonomie des personnes âgées. Tous les participants ont hâte de reprendre les activités en présentiel. En attendant, Génér'action œuvre déjà pour le futur en préparant une pièce de théâtre radiophonique intergénérationnelle qui sera diffusée courant 2021, et dans laquelle la jeunesse est invitée à donner de la voix.



CANTON PECHBONNIEU ESCAPADES VIRTUELLES À VERFEIL

Cet automne, la mairie de Verfeil a organisé des visites virtuelles afin de déconfiner ses habitants ! Tout comme au printemps dernier, David Naudinat, responsable de la communication, a proposé tous les vendredis des vidéos sur le patrimoine régional (canal du Midi, chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, origines de la brique, etc.) publiées en live sur la page Facebook de la commune. Le mercredi, des contenus dédiés aux plus jeunes leur ont permis de se plonger dans le passé de Verfeil, des maisons à colombages à l'histoire des petites filles modèles de la Comtesse de Ségur.

CANTON LÉGUEVIN LA FERME D'EN HERRÉ, AU CASTERA, TOURNE À PLEIN RÉGIME

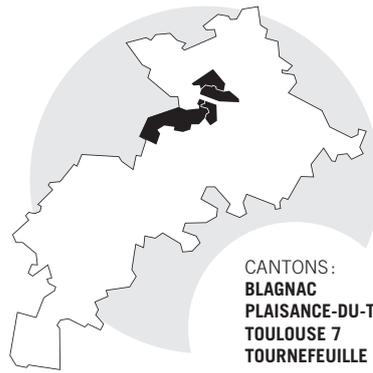
Malgré un beau soleil de fin d'automne, les premiers froids se font ressentir sur les coteaux du Castera. « On commence à apprécier le fait de travailler au chaud dans le moulin », sourit Nicolas Fauré, qui y rejoint son épouse Isabelle, en pleine opération d'ensachage de lentilles.

Conversion en bio

« Depuis le premier confinement, on ne s'arrête plus ! Le moulin tourne et on ensache tous les jours ! », s'enthousiasme le couple qui s'est installé ici, sur les terres du père de Nicolas, en 2015. « Mes parents y élevaient des vaches laitières, mais pour moi, l'agriculture était une totale reconversion professionnelle », souligne cet ancien artisan terrassier. Sur les 70 hectares de terres familiales, il a décidé de cultiver une dizaine de variétés de céréales et légumineuses, et a converti l'ensemble en bio dès 2018. « C'était une évidence de tout mettre en œuvre pour offrir la meilleure qualité alimentaire possible, confie-t-il. C'était aussi le chemin le plus sensé pour pouvoir faire de la vente directe et vivre de mon métier sans avoir à m'agrandir. » Depuis ses débuts, il peut compter sur le soutien de Stéphane Dargassies, son conseiller agro-environnement. « Il m'a orienté dès le départ vers le stage d'aide à l'installation proposé par le Conseil départemental, souligne-t-il. C'est là qu'a germé l'idée de transformer moi-même mes céréales. Aujourd'hui, Stéphane continue de m'informer de tous les dispositifs qui pourraient m'aider à développer mon activité. » Un partenariat qui a de l'avenir tant le couple fourmille de projets !



Sur 70 hectares, Nicolas Fauré et son épouse cultivent des céréales et des légumineuses.



CANTONS :
BLAGNAC
PLAISANCE-DU-TOUCH
TOULOUSE 7
TOURNEFEUILLE



CANTON TOULOUSE 7 **LA FORÊT DE BOUCONNE CLASSÉE ESPACE NATUREL SENSIBLE**

Depuis l'été dernier, la forêt domaniale de Bouconne a rejoint le réseau des Espaces naturels sensibles (ENS) de la Haute-Garonne, renforçant ainsi l'engagement du Département en faveur de la protection de la biodiversité. Véritable poumon vert de l'agglomération toulousaine, cette forêt de 1 846 hectares est un site remarquable pour la diversité de ses milieux et des espèces qu'elle abrite. On peut y observer des chevreuils ou des lièvres, mais aussi des espèces plus rares comme la salamandre tachetée ou la rainette méridionale. Dans le cadre de la valorisation de cet espace, le Département a financé l'installation de signalétique permettant notamment aux promeneurs de se repérer, ainsi que l'aménagement d'un parking pour en faciliter l'accès.



Ce centre d'incendie et de secours est implanté à proximité immédiate du nouveau Parc des expositions.

© Alliage Architectes

CANTON BLAGNAC

AUSSONNE INAUGURE SA CASERNE AU PRINTEMPS

Le futur centre d'incendie et de secours est déjà visible à Aussonne, à côté du nouveau Parc des expositions de Toulouse (MEETT). Un peu plus d'un an de travaux, légèrement impactés par la crise du Covid-19, aura été nécessaire : sa livraison est prévue pour le printemps 2021. L'emplacement, au nord-ouest de l'agglomération toulousaine, est stratégique et permettra de réduire les temps d'intervention sur un secteur couvert jusqu'ici par les casernes de Colomiers au sud, et de Grenade au nord.

Faire face à l'augmentation de la population

Pas moins de 2 000 interventions par an seront gérées depuis cette caserne par 27 sapeurs-pompiers professionnels, qui monteront la garde 24 h/24, et 35 sapeurs-pompiers volontaires. « Entre l'évolution démographique et l'accroissement de l'activité dans ce secteur, l'effectif sera probablement revu à la hausse », estime le lieutenant-colonel Hurteau, chef des groupements territoriaux nord-ouest et nord-est. Trois autres casernes seront également inaugurées dans la métropole toulousaine d'ici à 2022. Le Département, qui finance 65 % du budget de fonctionnement du Service départemental d'incendie et de secours de la Haute-Garonne (SDIS 31), soutient le programme d'investissements du SDIS 31 à hauteur de 2 millions d'euros par an.

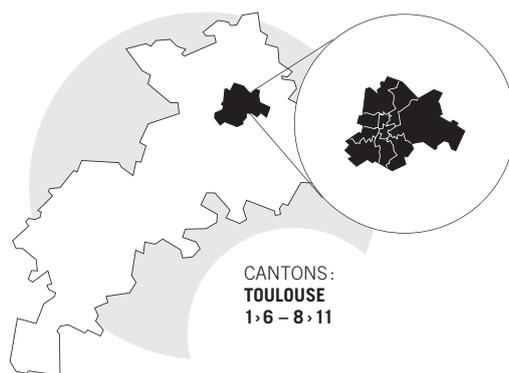


Une partie de la plaine des 15 sols va être dédiée à l'agriculture biologique.

CANTON BLAGNAC

RÉORGANISATION DES PARCELLES À LA PLAINE DES 15 SOLS

Dédiée au maraîchage depuis la Révolution française, la plaine des 15 sols entre la Garonne et la ville de Blagnac va connaître une évolution importante dans les mois et les années à venir. Aujourd'hui seuls 60 hectares sont cultivés en maraîchage pour une surface totale potentielle de 135 hectares. Pour parvenir à une extension de la culture de légumes de qualité avec une forte proportion de bio, la commune a fait appel au Département pour réaliser une opération de réorganisation foncière, afin de regrouper les parcelles. Une première étape vient de s'achever avec la définition du périmètre et la méthode de regroupement des 534 petites parcelles appartenant à 196 propriétaires. La 2^e étape se déroulera tout au long de l'année 2021, toujours sous la maîtrise d'œuvre du Département, accompagné par un géomètre. Elle consistera à faciliter la procédure d'échanges amiables des parcelles entre propriétaires. « L'idée est de disposer d'exploitations plus grandes et plus homogènes pour les agriculteurs actuels et pour les nouveaux maraîchers, afin d'installer des exploitations viables économiquement en favorisant les circuits courts avec les écoles, collèges et commerçants du territoire de proximité » explique Pascal Boureau, conseiller départemental du canton de Blagnac.



La championne de saut en longueur est l'une des ambassadrices sportives de la Haute-Garonne.



CANTON TOULOUSE 10

Hilary Kpatcha

LE BONHEUR EST DANS LE BAC À SABLE

Quand on évoque Hilary Kpatcha avec son entraîneur Jean-Luc Senat, les compliments ne manquent pas. « En 30 ans d'athlétisme, c'est la première fois que je vois une athlète avec ces qualités hors normes », confie l'enseignant d'EPS au collège de Saint-Jean. C'est dans cet établissement où la jeune franco-togolaise est scolarisée, que le prof de sport la repère lors du cross de l'établissement. « J'ai commencé l'athlétisme à 14 ans, avant je préférais jouer au basket », confie la jeune femme de 22 ans. Licenciée au CA Balma, Hilary Kpatcha débute par le pentathlon, discipline d'épreuves combinées, avant de se spécialiser dans le saut en longueur.

Équilibre entre le saut et la vitesse

« C'est là où je prends le plus de plaisir, j'aime trouver le juste équilibre entre le saut et la vitesse. » Au fil des saisons, Hilary Kpatcha intègre l'équipe de France espoirs, améliore ses performances et connaît sa première heure de gloire en juillet 2019 lors des championnats d'Europe espoir en Suède quand elle pulvérise son record de... 25 cm avec un saut à 6,81 m ! Un exploit qui propulse la jeune athlète dans une autre dimension : alors qu'elle a disputé les Mondiaux de Doha, elle entrevoit la perspective de disputer les Jeux olympiques de Tokyo en 2021.

CANTON TOULOUSE 8

LA RÉNOVATION DU COLLÈGE ROSA PARKS EST LANCÉE



Ce chantier s'inscrit dans le cadre du plan d'amélioration de la mixité sociale dans les collèges

Les travaux de rénovation du collège Rosa Parks, situé quartier de Lalande à Toulouse, ont démarré au mois de novembre dernier. Rénovation du bâtiment principal, extension dotée de panneaux photovoltaïques, création d'espaces verts, requalification de l'entrée : le nouvel établissement devrait être livré dans deux ans. En tout, 564 élèves (dont 64 en SEGPA) pourront être accueillis dans ce collège qui en compte actuellement 470. Grâce à l'installation de bâtiments modulaires, l'enseignement continue à y être dispensé tout au long du chantier.

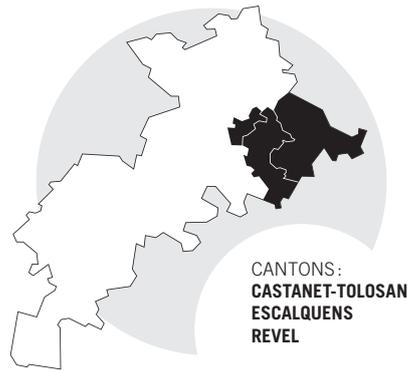
Les professeurs ont également été entendus : un mur d'escalade, deux salles dédiées aux classes orchestres ou encore un potager pédagogique feront leur apparition. Le Conseil départemental, qui finance entièrement cette réhabilitation à hauteur de 10,8 millions d'euros, souhaite revaloriser l'image de cet établissement, classé en réseau d'éducation prioritaire renforcé. Ce projet s'intègre dans le cadre plus large du plan pour l'amélioration de la mixité sociale dans les collèges du territoire qui est engagé depuis 2017, en collaboration avec l'Éducation nationale.



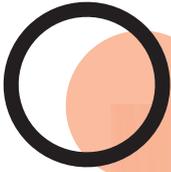
CANTON TOULOUSE 3

TROPHÉES DES SPORTS : L'ASSOCIATION BEST TOULOUSE RÉCOMPENSÉE

La 3^e édition des Trophées des sports, en partenariat avec La Dépêche du Midi, a récompensé dix-huit clubs haut-garonnais qui ont proposé des activités pendant les périodes de confinement. Parmi eux, Best Toulouse, une association qui propose des activités physiques pour les seniors et personnes souffrant de pathologies chroniques peu invalidantes. Marche nordique, gym douce, qi gong font parties des activités habituellement proposées. Durant le confinement, des cours ont été mis en ligne afin de garder le lien avec les 90 adhérents.



CANTONS :
CASTANET-TOLOSAN
ESCALQUENS
REVEL



Les Espaces info énergie proposent des conseils gratuits pour réduire ses factures.



En direct DES CANTONS

CASTANET-TOLOSAN
UNE FRESQUE DE LA LAÏCITÉ
AU COLLÈGE DE SAINT-ORENS



À l'occasion de la Journée nationale de la laïcité, les élèves du collège René-Cassin de Saint-Orens ont inauguré une fresque réalisée par l'artiste toulousain Nicolas Giraud, alias 100 Taur, sur l'un des murs de leur établissement. Ce graffiti, représentant avec humour une tête de coq, symbole de la France, invite les collégiens à réfléchir sur la liberté d'expression. La cérémonie s'est déroulée le 9 décembre en présence de la conseillère départementale Muriel Pruvot, ainsi que du chanteur et écrivain Magyd Cherfi, qui a livré un témoignage émouvant de son enfance à l'école.

CANTON REVEL LA RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE À LA PORTÉE DE TOUS

Agnès et Christian souhaitent remplacer leur vieille chaudière, qui donne de sérieux signes de fatigue. Pour tenter d'y voir plus clair dans les offres, ce couple de retraités a rendez-vous à la permanence de l'Espace info énergie, à la mairie de Villefranche-de-Lauragais. Ce service gratuit a été mis en place par le Conseil départemental sur l'ensemble du territoire haut-garonnais pour renseigner le public sur les solutions à mettre en œuvre pour réduire les consommations d'énergie dans l'habitat.

Des conseils gratuits

« Nous avons fait appel à trois professionnels mais aucun d'eux n'a eu le même avis, et il y a jusqu'à 4 000 euros d'écart entre deux devis ! », se lamente Christian en présentant les photos et les

plans de leur maison de Rieumajou au conseiller Bruno Bézier. Après avoir interrogé le couple sur ses habitudes de chauffage, ce dernier les oriente rapidement vers deux solutions : une pompe à chaleur air-eau ou une chaudière à granulés. « Les aides financières mobilisables pourront sans doute aiguiller votre choix », précise-t-il. « L'année dernière, 1 700 particuliers ont pris contact avec nous, avec souvent un projet précis en tête mais un manque de connaissance sur les travaux les plus judicieux à réaliser et les dispositifs d'aide, alors que ces derniers existent pour tous les profils », indique le conseiller. À la sortie du rendez-vous, le couple de retraités est soulagé ! « Cette synthèse était vraiment la bienvenue », affirme Christian, qui est reparti par ailleurs avec une liste d'artisans locaux Reconnus garants de l'environnement (RGE).



Les élèves du collège Jacques-Prévert, à Saint-Orens, testent un approvisionnement local.

CANTON CASTANET-TOLOSAN DES SAVEURS 100 % LOCALES DANS L'ASSIETTE DES COLLÉGIENS

11 h 30 : L'estomac dans les talons, les premiers élèves entrent dans le self du collège Jacques-Prévert à Saint-Orens-de-Gameville. Au menu : soupe de potimarron, parmentier de canard, yaourt fermier... Le tout acheté dans un rayon de quelques dizaines de kilomètres. Dans le cadre de l'opération « Au pré de l'assiette », qui s'est déroulée en novembre, le chef Jessy Marguet s'est engagé à élaborer un repas 100 % local. « J'ai commandé les produits sur la plateforme Agrilocal31 qui met en relation les acheteurs de la restauration collective avec les producteurs du territoire », explique-t-il.

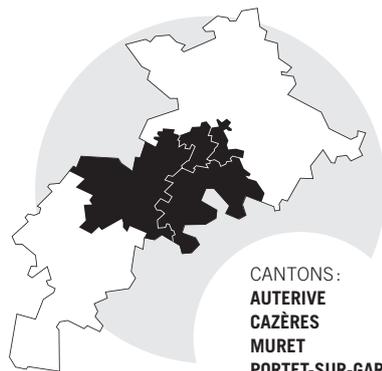
Éducation à la citoyenneté

Après le coup de feu en cuisine, il fait le tour des tables du réfectoire pour recueillir les réactions des élèves. « C'est un public difficile, il n'est pas évident de les sortir de leurs habitudes. » Cette fois, le verdict est unanime. « C'est très bon, encore mieux que d'habitude, s'enthousiasme Souleff, élève de 4^e. Et c'est bien de savoir que les ingrédients ne viennent pas du bout du monde ! » « L'éducation à la citoyenneté passe aussi par la découverte des enjeux du manger local », affirme Bernard Bagnéris, conseiller départemental du canton venu partager le repas des élèves. L'occasion de rappeler « le plein engagement du Département dans le développement des circuits courts ».

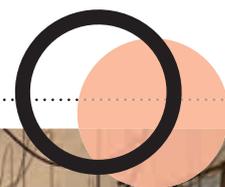


CANTON ESCALQUENS LA PREMIÈRE MAISON DÉPARTEMENTALE DE PROXIMITÉ OUVRE À MONTGISCARD

Améliorer l'accessibilité et la qualité des services pour tous les publics. C'est l'objectif des Maisons départementales de proximité qui vont être déployées sur tout le territoire haut-garonnais. La première a été inaugurée le 16 décembre à Montgiscard, suite à une concertation avec la commune et le Sicoval. « Cette Maison départementale est le signe fort d'un accompagnement humain de proximité, atteste Georges Méric, président du Conseil départemental. Ici, les usagers pourront accéder à des informations sur les services départementaux tels que le transport ou la restauration scolaire. Ils disposeront également d'un accompagnement numérique par des agents ambassadeurs spécifiquement formés à tous les types de démarches administratives. »



CANTONS:
AUTERIVE
CAZÈRES
MURET
PORTET-SUR-GARONNE



Le Moulin de Roques a reçu le label « Comme à la maison » du Conseil départemental de la Haute-Garonne.

CANTON PORTET-SUR-GARONNE LE MOULIN DE ROQUES EST BIEN PLUS QU'UN CENTRE CULTUREL

Entre les murs de cet ancien moulin à eau bat le cœur de la vie culturelle roquoise. Depuis que la commune l'a racheté dans les années 90, le bâtiment a subi de nombreuses transformations jusqu'à devenir, aujourd'hui, un tiers-lieu important de l'agglomération toulousaine.

Labellisé « Comme à la maison »

Il abrite une salle de spectacle de 195 places, une salle de cinéma, plusieurs espaces polyvalents mis à disposition des associations, des scolaires ou du centre de loisirs, et surtout la médiathèque qui invite aux échanges et à la détente. Brassant un très large public, des plus jeunes aux seniors, il est idéalement situé « à cinq minutes à pied des écoles et de la mairie, face au parc du Ramier », précise Clélia Pournin, responsable du Moulin. Preuve du dynamisme de ce

centre culturel, le Moulin a reçu le label du Conseil départemental « Comme à la maison ». Celui-ci vise à encourager les structures qui se positionnent comme lieux de vie et rapprochent les habitants, en leur accordant une subvention de 10 000 €. Déjà quatre lieux (La Coworkerie, La Passerelle, La Maison de la Terre et L'Atelier) ont reçu ce label dans le département. « Cette somme sera utilisée pour de nombreux aménagements, explique Clélia Pournin. Séparer les espaces au premier étage avec une cloison fixe, installer un écran à l'entrée pour diffuser nos informations aux visiteurs, changer le mobilier pour la partie jeunesse de la médiathèque... » Tourné vers l'avenir et la sortie de crise, le Moulin entend aussi mettre en place des apéros-concerts et des cafés-concerts : « Des formules conviviales au milieu des livres. » Un vrai créateur de lien social et de plaisirs.



De nouveaux espaces pédagogiques ont été créés.

CANTON AUTERIVE

NOUVEAU BÂTIMENT AU COLLÈGE DE NOÉ

La croissance démographique du sud du département de la Haute-Garonne a amené le Département à programmer des travaux d'extension du collège Nelson-Mandela de Noé. Des travaux qui entrent dans le cadre du plan de 320 millions d'euros investis par la collectivité entre 2015 et 2027 avec la construction de 23 nouveaux établissements et l'extension de 4 établissements. Le collège de Noé a été inauguré en 2013 : habilité à accueillir 600 élèves, il a vu sa jauge passer à 700 depuis la livraison en novembre dernier du nouveau bâtiment de 600 m².

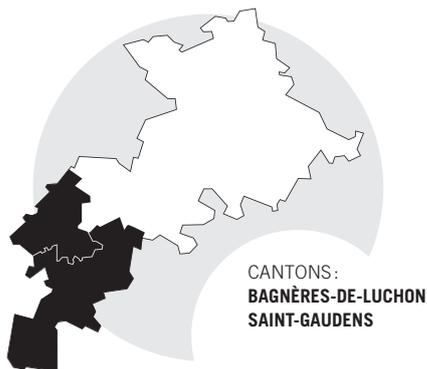
Avec 719 élèves inscrits pour l'année scolaire 2019-2020, l'établissement dispose désormais de nouveaux espaces pédagogiques : une salles d'arts plastiques, une salle mixte pouvant servir à la musique, une salle dédiée à la section Unités localisées pour l'inclusion scolaire (ULIS) et son annexe, et trois classes banalisées. L'espace de la vie scolaire a également été réaménagé, l'équipe éducative ayant vu ses effectifs augmenter en même temps que le nombre d'élèves.



CANTON MURET

« ITINÉRAIRES JEUNESSES » À LAVERNOSE-LACASSE

Le 27 octobre dernier, la ville de Lavernose-Lacasse accueillait une étape du dispositif « Itinéraire Jeunes » dont le fil rouge était « Être jeune en 2020, c'est quoi pour vous ? ». Cela a été l'occasion pour les jeunes présents de parler de l'actualité, de rencontrer les associations et partenaires du Département, de découvrir la Webapp « Go31 » et le dispositif « Initi'active Jeunes ». Ce dernier leur permet de développer et de mettre en place leurs propres projets.



En direct DES CANTONS

BAGNÈRES-DE-LUCHON
DES MOYENS SUPPLÉMENTAIRES
POUR LE PLAN « VIABILITÉ
HIVERNALE »

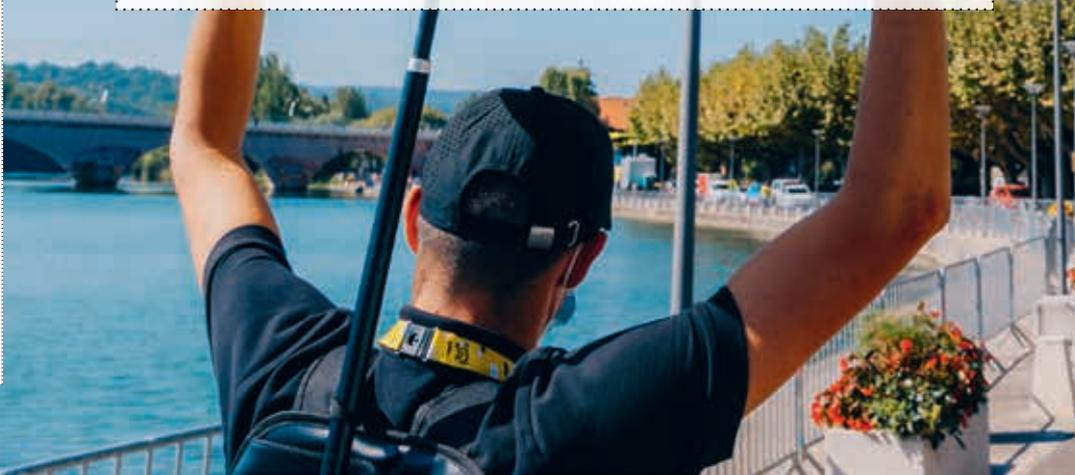


Le dispositif « Viabilité hivernale » entre en action sur le « secteur montagne » du département jusqu'au 22 mars 2021. 5 centres d'exploitation, Garin, Luchon, Saint-Béat, Barbazan et, Aspet, couvrent 500 km de routes de montagne en cas d'épisodes neigeux. 34 agents peuvent être mobilisés à tout moment. Enfin jusqu'à 23 engins de déneigement sont également prévus pour intervenir sur les accès aux stations de ski du Mourtis, de Bourg d'Oueil, de Superbagnères et des Agudes.

CANTONS SAINT-GAUDENS ET BAGNÈRES-DE-LUCHON

TOUR DE FRANCE 2021 : DEUX ÉTAPES EN HAUTE-GARONNE

Encore une fois la Haute-Garonne est à l'honneur pour cette 108^e édition du Tour de France. Le 13 juillet, le peloton arrivera à Saint-Gaudens au terme de la 16^e étape (169 km), la 2^e dans les Pyrénées, qui verra les coureurs partir le matin du Pas-de-la-Case à Andorre. Le lendemain, la course traversera encore le sud du département à l'occasion de la 17^e étape (178 km) : les cyclistes s'élanceront de Muret puis traverseront les communes de Bérat, Pouy-de-Touges, Saléchan, Aurignac, Saint-Gaudens, Barbazan ou Bagnères-de-Luchon avant de gravir les cols de Peyresourde et de Portet et d'arriver à Saint-Lary.



CANTON BAGNÈRES-DE-LUCHON UNE CANTINE RESPONSABLE AU COLLÈGE JEAN-MONNET

À partir de janvier, la cité scolaire de Bagnères-de-Luchon débute ses actions menées dans le cadre du programme « Les cantines s'engagent » conduit par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), l'agence de la transition écologique. Il propose aux établissements d'atteindre les objectifs de la loi EGalim : mise en place d'un repas végétarien par semaine, lutte contre le gaspillage et priorité aux produits bio locaux. « Le dispositif propose un accompagnement durant un an pour nous questionner sur nos propres pratiques », explique Odile Sanséau Juel, adjointe gestionnaire du collège Jean-Monnet. La démarche s'inscrit dans un projet de territoire soutenu par la municipalité et le Département via sa politique d'amélioration de la qualité alimentaire de la restauration en milieu scolaire. Il aide les collèges à s'approvisionner localement par le biais de la plate-forme Agrilocal 31 à laquelle adhèrent une trentaine d'établissements. La cantine du collège Jean-Monnet est sur la bonne voie : alors que la loi EGalim prévoit 50 % de produits bio au 1^{er} janvier 2022, les repas affichent aujourd'hui 18 % de produits bio.

L'amélioration de la qualité alimentaire de la restauration en milieu scolaire est au cœur de l'action du Département dans les collèges.

CANTON BAGNÈRES-DE-LUCHON ERWAN ET LÉNA SE SONT MIS AU SERVICE DES HABITANTS DE SAINT-BERTRAND

Durant six mois, les habitants de Saint-Bertrand-de-Comminges ont eu l'occasion de faire connaissance avec Erwan et Léna (photo), en service civique pour l'association InSite : présente dans le sud de la France, InSite redynamise les villages grâce aux actions de jeunes de 18 à 25 ans qui montent des projets avec les habitants.

Potager communal et four à pain

Léna, 22 ans, étudiante à Aix-en-Provence, voulait du concret. « Je n'étais pas faite pour l'université et j'avais envie de faire quelque chose de mes mains. J'ai découvert InSite sur les réseaux sociaux et postulé pour la mission à Saint-Bertrand-de-Comminges », explique-t-elle. De juin à décembre, elle a participé notamment à la construction d'un four à pain avec une équipe de maçons. Pour Erwan, 25 ans, étudiant en tourisme à Paris, le meilleur souvenir de sa mission est la création et l'entretien du potager communal. Fleurissement des jardinières, organisation d'une brocante... Le binôme s'est occupé du village comme si c'était le sien. Et les habitants le leur ont bien rendu :

« En contrepartie de notre aide, une dame nous faisait des tartes et nous emmenait au marché ! », relate Erwan. Une immersion totale dans la vie locale, marquée par des rencontres qui ne s'oublient pas. Fin décembre, Erwan est retourné à Paris pour poursuivre son cursus, qu'il envisage de réorienter « plutôt vers le culturel que l'événementiel ». Quant à Léna, elle cherche une nouvelle formation pour prolonger son expérience à Saint-Bertrand.



Des jeunes en service civique participent à la redynamisation du village.

DÉCRYPTAGE

DÉPISTAGE DE LA COVID-19 : LE LABO 31 EVA EN RENFORT

Qu'est-ce que le Labo 31 EVA ?

C'est un acteur majeur de la santé publique en Haute-Garonne ! Le laboratoire départemental 31 EVA (pour « Eau, Vétérinaire, Air ») est un organisme indépendant de service public, satellite du Conseil départemental, qui réalise des analyses pour contrôler la qualité de l'air et de l'eau, mais est aussi compétent en matière de contrôle de l'hygiène alimentaire, de santé animale et de santé végétale.

Quel est son rôle face à la crise sanitaire ?

À la demande du Conseil départemental, le labo 31 EVA a été exceptionnellement autorisé par arrêté préfectoral à réaliser des analyses biologiques médicales pour dépister la Covid-19 dès le 12 mai dernier. L'objectif ? Pallier la saturation des laboratoires privés haut-garonnais. Plus de 23 000 tests ont ainsi été réalisés depuis le printemps.

ANALYSE DES TESTS COVID-19 : COMMENT ÇA MARCHE ?



1

Le labo 31 EVA reçoit des « écouvillons » par transporteur dédié (capacité d'analyse : 800/jour) ; il s'agit d'échantillons de tests nasaux prélevés par deux laboratoires d'analyses de biologie médicale haut-garonnais : CBM et Gerballiance.

L'équipe du secteur de « Biologie moléculaire » (neuf agents) enregistre les échantillons dans la base de données du labo 31 EVA.

2



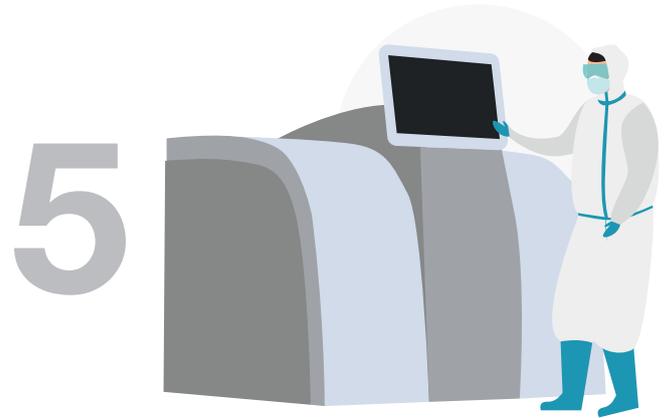


Les échantillons sont conduits dans une **salle dédiée** spécialement conçue pour assurer la sécurité microbiologique des analyses de l'environnement et des opérateurs pour les maladies très contagieuses.



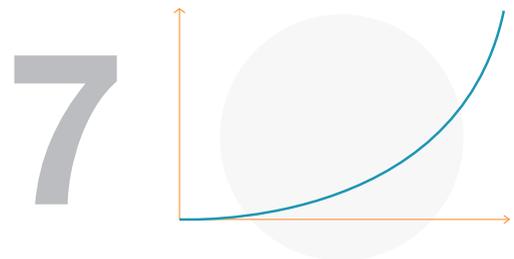
Les échantillons sont transférés sur une plaque de lyse qui permet de **désactiver le virus**. Chaque plaque peut analyser 92 patients en simultanée.

La plaque est transférée vers un **automate d'analyse de biologie moléculaire** qui permet l'extraction de l'ARN (« l'ADN du virus »).



6 On ajoute aux échantillons une « solution d'amplification » puis on place la plaque dans un **thermocycleur**. Cet appareil va lancer des cycles de chaud et de froid dans l'objectif de multiplier l'ARN du virus.

Si le virus est présent, un **signal d'amplification représenté par un spectre** va apparaître.



8 Les résultats sont rentrés dans la **base de données** puis transférés au laboratoire d'analyses de biologie médicale.



MA HAUTE-GARONNE

EXPRESSIONS POLITIQUES

GRUPE SOCIALISTE, RADICAL ET PROGRESSISTE

SÉBASTIEN VINCINI
Président du groupe Socialiste,
Radical et Progressiste
Conseiller départemental
du Canton d'Auterive

CONTACT
Bureau B114
Tél. 05 34 33 32 93
groupesrp31.com

 PScd31
 groupesocialiste31

UN DÉPARTEMENT SOLIDAIRE, PLUS QUE JAMAIS À VOS CÔTÉS

L'année 2020 a été marquée par une crise multiforme, inédite et violente qui aura des conséquences sanitaires, économiques, sociales et psychologiques à long terme. Depuis le début de la pandémie, les collectivités territoriales sont en première ligne pour répondre aux urgences et poser les bases d'une société « d'après » souhaitable. Le Conseil départemental de la Haute-Garonne a en effet répondu présent dès le mois d'avril. Sébastien Vincini, Président de la Majorité départementale Socialiste, Radicale et Progressiste, répond à nos questions.

Quel bilan dressez-vous de l'année écoulée ?

Le 1^{er} janvier 2020, personne n'aurait pu imaginer ce que les 365 jours à venir allaient nous réserver. L'année s'ouvrirait même avec l'espoir de refaire société ensemble. Quel était le contexte il y a un an ? Après les gilets jaunes, déjà, les soignants exprimaient leur mal être et réclamaient plus de moyens. Ils n'étaient pas seuls : les forces de l'ordre, les pompiers, les jeunes, les citoyens engagés pour le climat ou encore les travailleurs sociaux manifestaient aussi dans les rues. Et puis, il y a eu la pandémie. Le choc d'abord... et plus de 10 mois plus tard, je ne suis pas sûr que nous ayons pleinement réalisé ce que nous sommes en train de vivre. La détermination collective dans la lutte contre l'épidémie a parfois été découragée par un sentiment d'incompréhension face aux décisions d'un exécutif impréparé. Puis le tsunami social et économique est arrivé après un retrait des eaux à l'été suivi d'une deuxième vague plus violente encore que la première. À cette crise sanitaire, s'est ajouté un contexte hautement anxiogène avec une série d'attaques terroristes barbares et la résurgence d'idéologies abjectes. C'est une année de souffrances et de tragédies humaines, une fracture ouverte, qui laissera à chacune et chacun des blessures dont on pensera encore longtemps les plaies.

En ce début d'année, quels sont les premiers mots que vous souhaitez adresser aux Haut-Garonnaises et aux Haut-Garonnais ?

Je veux témoigner ma solidarité à l'ensemble des victimes de la maladie ainsi qu'aux familles des personnes qu'elle a emportées. Je tiens à assurer toutes celles et ceux qui sont confrontés aux difficultés, qu'elles soient sociales ou économiques, de la mobilisation pleine et entière des élu-e-s du Département à leurs côtés. Je voudrais enfin témoigner ma reconnaissance la plus sincère à toutes les personnes qui ont soigné, accompagné, continué de travailler pendant les confinements, qui ont porté la Haute-Garonne, le pays, à bout de bras.

Que répondez-vous à celles et ceux qui sont inquiets pour l'avenir ?

Je partage leur inquiétude mais nous ne devons pas laisser le fatalisme gagner. Le Conseil départemental de la Haute-Garonne est déterminé à agir, à trouver des solutions, pour que personne ne soit laissé au bord du chemin. Il y a aura un avant et un après Covid. L'après ne doit pas consacrer une société des oubliés. Je suis également très inquiet quant aux conséquences psychologiques que cette crise aura sur le long terme. Beaucoup de citoyens, en Haute-Garonne et sur l'ensemble du territoire, sont plongés dans un état de détresse psychologique et en ont honte. Nous vivons une période qui n'est pas normale et il faut le dire. Elle est traumatique. Il est important que chacune et chacun déculpabilise. C'est normal de ne pas aller bien, de ne pas être aussi résistant que d'habitude... Si les souffrances sont niées, notre société deviendra une véritable bombe à retardement.

Que faites-vous pour que cette « bombe à retardement » n'explose pas ?

Plus d'une dizaine de dispositifs d'urgence a été créée depuis mars. Dès avril, un Plan d'urgences

sociales a été lancé. Ce 1^{er} volet prévoyait des mesures immédiates pour soutenir les plus fragiles. Le Département a créé les bons solidaires. Ce sont des chèques de paiement avec lesquels des familles de Haute-Garonne en situation de précarité peuvent faire leurs courses alimentaires ou acheter des produits d'hygiène de première nécessité. Plus de 42 000 bons ont été distribués. Des fonds d'urgence pour soutenir financièrement les associations, les clubs sportifs et les acteurs culturels, mais aussi les artisans, les commerçants et les petites entreprises ont également été mis en œuvre. Avec le 2^e confinement, ce plan d'urgence a été renforcé avec des mesures nouvelles à destination des jeunes et des seniors vulnérables. Sur le plan social, le Conseil départemental répond présent. Par ailleurs, afin de rompre la solitude et la détresse psychique engendrée par cette crise et ces privations de liberté liées aux confinements, un plan de soutien psychologique a été créé pour soutenir la population, des plus jeunes aux plus fragiles.

Toutes ces mesures auront-elles un impact sur le budget départemental ?

Forcément. Il faut avoir les « reins solides » pour affronter une telle crise. La santé financière du Département de la Haute-Garonne était bonne et a permis de mobiliser plus de 70 millions d'euros pour faire face à cette crise. « Faire de la Haute-Garonne un département solidaire » ça n'est pas qu'une incantation mais une ligne de conduite. Le Département a décidé d'agir face aux carences de l'État et mis en œuvre un véritable bouclier social.

Le mot de la fin ?

Je veux adresser à toutes les Haut-Garonnaises et tous les Haut-Garonnais, tous mes vœux de santé, de bonheur retrouvé et de solidarité pour l'année 2021. Nous sommes éprouvés, mais nous devons croire en des lendemains meilleurs. Comme l'a dit Edmond Rostand, rappelons-nous que « c'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière ».

GROUPE ENSEMBLE POUR LA HAUTE-GARONNE

MARION
LALANE -
DE LAUBADÈRE
Présidente du Groupe
Ensemble
pour la Haute-Garonne
Conseillère départementale
du canton Toulouse 11

CONTACT

Bureau B242
Tél. 05 34 33 33 11
et 05 34 33 33 12

QUEL BILAN ÉCOLOGIQUE ?

Alimentation au collège, aménagements durables... Le Conseil départemental communique tous azimuts avec l'argent public sur le développement durable.

Dans les faits, le Conseil départemental ne propose rien d'autre que ce qui est imposé par la loi, notamment par la Loi Agriculture et Alimentation.

Pourtant, à maintes reprises, nous leur avons demandé d'être plus volontaristes sur l'écologie.

Leur seule tentative visible est la « végétalisation » de la cour de l'Hôtel du Département : quelques plantes en pot déposées ici ou là, triste témoignage de l'ambition écologique de la majorité PS... Même les écologistes, peu dupes de ce « greenwashing », ont pris leurs distances.

Une communication politique ne remplacera jamais une volonté politique !

CULTURE ET PATRIMOINE



ZOOM

LE PROCESSUS CRÉATIF NE S'ARRÊTE JAMAIS À L'ESPACE ROGUET

La tristesse qui se mue en désespoir, la colère qui se transforme en rage, le mépris qui devient haine... Comment exprimer une telle palette d'émotions, sans même pouvoir exploiter les traits du visage, caché derrière un inquiétant masque de troll ? C'est la question à laquelle tentent de répondre ce matin d'automne les quatre comédiens réunis autour de la metteuse en scène Claire Dancoisne, mettant en mouvement leur corps sur le plateau de l'Espace Roguet, qui les accueille cinq jours en résidence. Dans le contexte de crise sanitaire, le Conseil départemental a en effet souhaité poursuivre son soutien à la création en permettant à douze équipes artistiques de travailler au sein du lieu.

Laisser une trace

La création qui se prépare s'intitule *Biographie(s)*. Elle est née de la confrontation de plusieurs artistes issus de cinq pays différents dont la Compagnie haut-garonnaise Odradek / Pupella-Noguès. « L'Espace Roguet se prête très bien à nos retrouvailles ! indique Claire Dancoisne. On est là, on habite le lieu, on y bénéficie d'une très grande liberté et d'une assistance technique, c'est parfait. » *Biographie(s)* est une expérimentation, fruit d'un laboratoire de recherche qui prend la forme d'un triptyque. Crise sanitaire oblige, le collectif a mis à profit sa résidence pour réaliser une captation vidéo de ce travail collectif. De quoi laisser une trace, envers et contre tout !



La compagnie Odradek / Pupella-Noguès a bénéficié d'une résidence d'artistes à l'Espace Roguet pour répéter son spectacle *Biographie(s)*.

COVID-19 : LE DÉPARTEMENT SOUTIENT LA CULTURE

Depuis le printemps dernier, l'économie culturelle est touchée de plein fouet par la crise, et le reconfinement a pénalisé encore plus durement ce secteur déjà fragilisé. Pour soutenir les acteurs culturels et compenser leurs pertes financières, le Département a mis en place de nouveaux dispositifs.

Spectacles annulés ou reportés, activités collectives suspendues, salles fermées ou jauges réduites : depuis le printemps dernier, les professionnels du secteur culturel vivent dans un flou artistique, au gré de l'évolution de la pandémie. Dès le mois de mars, le Conseil départemental a assuré son soutien à la culture en indemnisant la totalité des artistes programmés par la collectivité les mois suivants, soit une soixantaine d'artistes, groupes ou compagnies, et plus de 360 intermittents du spectacle. Un fonds de soutien au monde associatif a également été créé permettant à plus de 120 associations œuvrant dans le champ de la culture de bénéficier d'une aide financière. La deuxième vague épidémique a fragilisé encore plus durement le secteur, et a conduit le Département à mettre en œuvre de nouvelles mesures concrètes adoptées le mois dernier.

Des mesures concrètes

Le fonds de soutien au monde associatif est reconduit, avec une enveloppe de 1,5 million d'euros fléchée notamment vers les structures culturelles. La priorité sera donnée aux associations qui n'ont pas bénéficié d'aide lors du premier confinement.

Les contraintes sanitaires liées à la Covid-19 ayant obligé certains lieux à s'adapter voire se réinventer, le Département a créé un nouveau fonds d'investissements de 200 000 euros pour aider les acteurs culturels à aménager leurs salles et lieux d'accueil du public ou encore investir dans du matériel pour la diffusion numérique. Les écoles de musique seront par ailleurs accompagnées grâce à des aides spécifiques pour soutenir la reprise de cours ou de pratiques collectives en ligne. Pour favoriser la création et permettre à la culture de se diffuser sur tout le territoire, les deux appels à projets issus de la concertation culture – le fonds de soutien à l'initiative culturelle locale et le label « Comme à la maison » – ont été renforcés. Les montants alloués à ces deux dispositifs ont été revus à la hausse. Enfin, pour envisager l'avenir, le Département prévoit d'engager des échanges avec des structures telles que la Maison des artistes, la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) ou encore le Syndicat des entreprises artistiques et culturelles (Syndec) dans l'objectif de mieux connaître leurs besoins à la sortie de la crise et ainsi définir des mesures d'aides en adéquation avec les réalités du terrain.



ANNE BOYER,

Vice-présidente en charge de la culture

« Les acteurs culturels, responsables associatifs, artistes, techniciens et intermittents du spectacle sont durement éprouvés par la crise que nous traversons, et le Conseil départemental doit jouer son rôle de bouclier social auprès d'eux. Parce qu'elle permet l'émancipation et l'épanouissement de chacun de nous, la culture ne peut pas être une variable d'ajustement. C'est pourquoi le Département a mis en œuvre de nouvelles mesures pour soutenir le monde culturel et apporter des réponses concrètes et immédiates aux pertes financières causées par l'arrêt de la création, de la diffusion et de toutes activités collectives. »

EXPOSITION

Emmanuel Bornstein, **TROIS VISAGES DE LA MÉMOIRE**

Le Musée départemental de la Résistance & de la Déportation accueille l'exposition *Three Letters, Peinture. Écriture. Résistance.* signée Emmanuel Bornstein.

Dans l'espace du Musée départemental de la Résistance & de la Déportation, lieu dédié à l'Histoire et à la Mémoire, le Conseil départemental accueille une nouvelle exposition marquante à plus d'un titre. *Three Letters. Peinture. Écriture. Résistance*, fruit du travail de l'artiste toulousain Emmanuel Bornstein, raconte les parcours de trois personnages importants pour lui. À travers des textes – soit *Lettre au père* de Franz Kafka (1919), la lettre de Jean Gay à Carmen Siedlecki Bornstein (1961) et le poème *Un Ange en bleu* de son ami Éric (2006) –, des documents et des objets liés à ces trois figures, l'exposition évoque ces trois destins portés par l'esprit de résistance et de résilience.

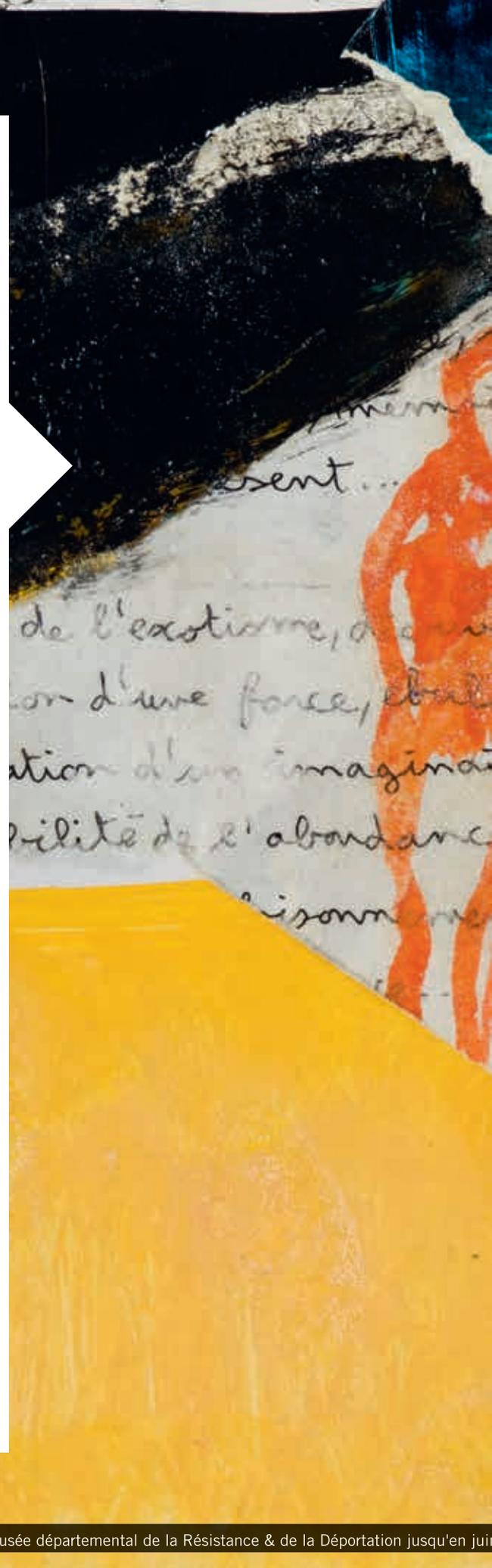
Un hommage multiple

En filigrane, par l'entremise du portrait de Carmen, c'est l'hommage à ces visages anonymes mais aussi aux femmes et aux Juifs français et d'origine étrangère engagés dans la Résistance qui est rendu. C'est par ailleurs, la mise en évidence de multiples formes de persécutions et déportations qui s'imposent à l'être humain. C'est également la permanence de l'esprit de Résistance qui se fait jour grâce à des parcours dissemblables : celui de Carmen la grand-mère de l'artiste, torturée, déportée par les nazis lors de la Seconde Guerre Mondiale, celui de Kafka au père autoritaire et arbitraire, celui d'Éric marqué par le handicap physique suite à un accident et par la maladie psychique.

Ouvrir sur les possibles

Le musée offre un espace d'expression à ces archives, brutes ou transfigurées, pour retracer les fragiles figures de vie qui traversent et écrivent la « grande » histoire et transmettre ainsi leur mémoire et les questions qu'elles continuent de poser à travers le temps. Il assume donc pleinement sa triple mission historique, mémorielle mais aussi citoyenne. « Lutttes et citoyenneté » constitue le sous-titre et le leitmotiv de l'établissement qui sort ainsi des sentiers battus pour mieux interroger, interpeller et transmettre, au travers de ces 94 tableaux constituant une part de l'œuvre engagée d'Emmanuel Bornstein. Au final, cette exposition offre l'opportunité d'ouvrir les horizons sur l'art comme outil privilégié d'entrée en Résistance et sur les possibles malgré la difficulté d'exister, comme sur « la vie d'après » de Carmen riche d'une vie affective et familiale réussie.

➔ **INFOS : Entrée libre du 28 janvier au 12 juin. Musée départemental de la Résistance & de la Déportation : 52, allée des Demoiselles, à Toulouse. 05 34 33 17 40**
musee-resistance.haute-garonne.fr





INTERVIEW



◀ *Emmanuel Bornstein,*
artiste peintre

⚡ " Ce projet est venu à moi "

© Chloé Desnoyers

Pourquoi cette exposition vous tient-elle à cœur ?

Ce projet est venu à moi, je ne l'ai pas conceptualisé, réfléchi. Kafka a toujours été une figure inspirante et le manuscrit de *Lettre au père* était partie intégrante de ma première exposition à Berlin. Je suis souvent revenu sur ce texte, je l'ai imprimé et pour la première fois, en 2017, j'ai accompli le geste inédit pour moi de peindre sur et avec les mots de Kafka. Quelques mois plus tard, le couple Klarsfeld donnait une conférence à Toulouse et une chercheuse présente révélait à mon père l'existence de documents concernant ma grand-mère Carmen. C'était une révélation, un choc de découvrir le parcours extraordinaire de son retour des camps de concentration grâce à ces sources précises qui nous étaient complètement inconnues et je me suis également emparé de ces documents.

L'exposition évoque aussi le destin tragique de l'un de vos amis...

Éric était un ami d'enfance très cher, qui lui même a beaucoup écrit, et dont j'ai appris le décès au cours de la même période. Il m'avait écrit beaucoup par mail et trois lettres après un accident qu'il a eu en 2006, auxquelles je n'ai pas su répondre plus jeune. Quand j'ai appris son suicide, j'ai relu ses lettres et j'ai découvert qu'elles m'étaient en fait adressées. Et j'ai commencé à faire ce deuil en imprimant ses lettres, en les recouvrant et en laissant apparaître des parties, des mots. J'ai commencé ainsi à tisser des liens entre ces trois personnes.



Rendez-vous sur la page YouTube du Conseil départemental pour revivre des concerts du festival Jazz sur son 31, comme celui de l'artiste américain James Carter.

LA CULTURE S'INVITE... **CHEZ VOUS !**

Permettre l'accès à la culture pour tous, même quand les lieux culturels ne peuvent plus fonctionner normalement. C'est le défi relevé par les établissements départementaux qui proposent, depuis début novembre, une offre culturelle numérique... et gratuite.

 Revivre des concerts du festival Jazz sur son 31, écouter des livres audio jeunesse, apprendre à faire du feu comme à la préhistoire ou encore revivre un témoignage de résistants de la Seconde Guerre Mondiale. Voici quelques-unes des possibilités offertes aux curieux, depuis le mois de novembre, et proposées en ligne, sur le site cultures.haute-garonne.fr, par les lieux culturels du Conseil départemental. L'objectif ? Permettre l'accès à la culture pour tous et ce, même lorsque les établissements recevant du public sont fermés ou en jauge réduite. Du Musée départemental de la Résistance & de la Déportation au Musée de l'Aurignacien, en passant par la Médiathèque départementale ou encore l'Espace Roguet, les lieux départementaux se sont réinventés pour mettre en valeur leurs atouts et proposer des contenus numériques singuliers.

Pour tous les goûts

Les concerts d'artistes filmés lors du festival Jazz sur son 31 vivent ainsi une seconde vie, depuis la page YouTube du Conseil départemental, où il est possible de revoir le saxophoniste et clarinettiste

américain James Carter, le pianiste malien Cheick Tidiane Seck ou encore le duo de chanson française TomTom. Les huit concerts proposés à l'occasion du festival 31 notes d'été sont également disponibles. Pour les amateurs de lecture, le portail numérique de la Médiathèque départementale offre 81 000 livres et 775 titres de presse en accès libre, mais aussi des cours de langues, de musique, de yoga, ou encore des parcours de formation. Chaque semaine, des animations thématiques sont proposées pour découvrir l'univers BD d'un auteur, écouter des contes pour enfants ou encore apprendre à dessiner des mangas par exemple. Les passionnés d'histoire pourront quant à eux trouver de nombreuses ressources en ligne comme une exposition virtuelle sur la Grande Guerre proposées par les Archives départementales ou encore des informations pour découvrir les richesses du Musée archéologique départemental. Comme autant de nouvelles façons de se cultiver, depuis chez soi, en complément de la programmation « en présentiel » des lieux départementaux qui devraient rouvrir en janvier.

→ **INFOS :** cultures.haute-garonne.fr



ARDIT L'OCCITAN



Florant Mercadier, **L'OCCITAN DE L'ESTRADE À LA SCÈNE**

Professeur d'occitan au lycée Saint-Sernin à Toulouse, Florant Mercadier est également artiste. Dans son spectacle *L'Occitanie pour les nuls*, il raconte les petites histoires de l'Occitanie.

D'où vient la croix occitane ? Que signifient les paroles du *Se Canto* ? Voilà quelques questions auxquelles répond Florant Mercadier dans son spectacle *L'Occitanie pour les nuls*. Avec humour et pédagogie. « Mon spectacle n'est ni une conférence, ni un cours, l'idée est d'apprendre des choses sur l'Occitanie tout en s'amusant », rassure l'enseignant qui en est à son 9^e spectacle.

Souvenirs d'enfance

Mêlant des textes en français, en occitan et agrémenté de morceaux de musiques, son spectacle est né avec la naissance de la nouvelle grande région Occitanie. Car cet Aveyronnais de 39 ans, passionné d'occitan depuis son enfance passée dans le petit village de Monteils, veut partager les petites et les grandes histoires autour de cette langue « parlée par 1,5 million d'habitants ». « Mes souvenirs remontent aux veillées au cours desquelles j'écoutais les récits de mes grands-parents. On dansait ou on chantait en occitan pendant que l'on cassait des noix ou que l'on triait des pommes. J'adorais ces moments ! » Une ambiance que le professeur d'occitan s'évertue à partager dans son spectacle. Pour son bonheur et celui des spectateurs.

Florant Mercadier, **L'OCCITAN DE L'ESTRADA A L'EMPONT**

Professor d'occitan al licèu Sant Sarnin de Tolosa, Florant Mercadier es tanben artista. Dins lo sieu espèctacle *L'Occitania pels nuls*, conta las pichonas istòrias d'Occitania.

D'ont ven la croz occitana ? Que signifigan las paraulas del « Se canta » ? Vaquí qualques questions a lasqualas respon Floriant Mercadièr dins lo sieu espèctacle *L'Occitania pels nuls*. Ambe umor e pedagogia. Lo mieu espèctacle es pas una conferéncia, ni un cors, l'idèa es d'aprene causas sus Occitania en s'amusant rassegura l'ensenhaire que n'es a son noven espèctacle.

Remembres d'enfança

En mesclant tèxtes en francés, en occitan e embelida de tròces de musica, la siá idèa d'espèctacle es venguda aprèp la naissença de la novèla region Occitania. Aquel avaironés de 39 ans, apassionat d'occitan dempuèi l'enfança passada dins lo pichon vilatge de Monteils, vòl far partèjar las pichonas e las grandas istòrias a l'entorn d'aquela lenga encara « parlada per 1,5 million de personas ». « Los mieus sovenirs remontan a las velhadas ont escotavi los racontes dels grans ; se dançava, se cantava en occitan mentre que, d'aquel temps, se copava noses o se destriava pomas. M'agradavan aqueles moments ». Un ambient que lo professor d'occitan s'afara a partèjar dins lo sieu espèctacle. Per lo sieu bonur e aquel dels espèctators.

MES LOISIRS

L'AGENDA DES SORTIES



3 > 7 FÉVRIER

FESTIVAL DES CRÉATIONS TÉLÉVISUELLES DE LUCHON

En 2021, le festival de Luchon se réinvente, boosté par une toute nouvelle équipe formée autour d'Emmanuelle Eymard, la présidente fraîchement nommée. Avec une identité visuelle modernisée et une organisation en quatre pôles distincts - fiction, documentaire, web et forum - l'évènement impulse une nouvelle dynamique sur son territoire. Si les dédicaces et les compétitions Fictions et Documentaires, très appréciées du public, sont conservées, la création web sera fortement mise en avant. Un forum, regroupant étudiants et professionnels du cinéma, sera également l'un des temps forts de cette édition. « Nous souhaitons aussi faire la part

belle à la nouvelle création télévisuelle, celle qu'incarnent notamment les plateformes, qui changent notre manière de consommer la télévision », explique Stéphane Caput, le directeur du festival. L'édition 2021 mettra aussi l'accent sur les femmes, reviendra sur le succès du *Bazar de la charité*. Il abordera aussi les projets futurs qui verront le jour à la fin de l'année : « pour que le festival ait toujours un train d'avance », précise Stéphane. Solidement appuyé sur ses 22 années d'expérience, il se veut plus actuel, plus glamour. Il reprendra sa place dans la grande salle du Théâtre du Casino pour la cérémonie de remise des prix.

→ INFOS : festivaldeluchon.tv

22 > 23 JANVIER

NUIT DE LA LECTURE

Dans le cadre de la 5^e Nuit de la lecture, si les conditions sanitaires le permettent, les établissements culturels départementaux proposeront des animations gratuites pour le grand public. La Médiathèque départementale ouvrira exceptionnellement ses portes le vendredi 22 janvier dès 18 h 30 pour présenter le spectacle du collectif TDP *Camus, Char, Senac : correspondances, poèmes et inédit* qui propose une immersion dans l'univers intime du processus de l'écriture. Suivront des lectures partagées par des bibliothécaires et des lecteurs volontaires (renseignements : 05 61 28 77 00). Les Archives départementales organisent quant à elles un *escape game* en famille intitulé « le retour du grimoire empoisonné », ainsi qu'une visite nocturne de leur bâtiment situé boulevard Griffoul-Dorval, à Toulouse, à la découverte de trésors de l'histoire de notre département (renseignements et réservations: 05 34 32 50 00).

→ INFOS : cultures.haute-garonne.fr



28 > 31 JANVIER

FESTIVAL CUBA HOY!...

TERRES DE RENCONTRES

Cette année, le festival dédié aux musiques du monde se la joue 100 % local. Il investit cinq lieux toulousains, proposant des spectacles de danse, de musique et des concerts assis, privilégiant les nouvelles créations et les sorties d'album. « Pour cette édition particulière, notre objectif est toujours engagé : soutenir les artistes, leur donner des perspectives de diffusion », explique Christine Weber, chargée de production. On applaudira les afo-descendants d'Amérique Latine de Raíces, au Pavillon République. On appréciera la soirée Haut les Chœurs, avec des chorales et un quintet des caraïbes mais aussi le spectacle participatif de chant et percussions le 31 janvier. Fidèle à ses valeurs, Cuba Hoy est aussi l'occasion d'aborder les thématiques d'égalité, de citoyenneté et de discriminations lors de conférences et performances, mais aussi, plus légèrement, d'apprendre à danser et cuisiner.

→ INFOS : festival-cuba-hoy.fr



29 > 31 JANVIER

FESTIVAL DU LIVRE JEUNESSE

Cette année, la ville de Saint-Orens se replonge dans les livres avec un thème qui explore les « Histoire de temps », notion récurrente en littérature jeunesse. Après la journée professionnelle du vendredi et des animations dans des librairies partenaires, le festival accueillera tout le week-end des auteurs phares, locaux et nationaux comme Anne Brouillard, Alex Cousseau ou Ghislaine Roman. Il mettra en lumière un éditeur indépendant aux projets atypiques : L'atelier du poisson soluble. Ce sera aussi le lieu de débats, de rencontres et d'ateliers avec des illustrateurs et partenaires. « Toute l'équipe se mobilise pour s'adapter à la situation sanitaire. Nous voulons favoriser le lien et le partage entre les auteurs et les lecteurs. Nous apportons aussi notre soutien aux acteurs de la chaîne du livre », explique Katell Gabriel-Abgrall, la coordinatrice.

→ INFOS : festival-livre-jeunesse.fr



26 JANVIER > 7 FÉVRIER

FESTIVAL DÉTOURS DE CHANT

Pour ses vingt ans, le festival qui met à l'honneur la diversité de la chanson francophone reste sur sa lancée. « Nous aurions pu inviter les grands noms de Détours de chant, reçus au fil des années, mais nous gardons toujours cette soif de découverte », explique Philippe Pagès, coordinateur du festival. Comme clin d'œil à ses vingt ans, Détours de chant démarre avec le nouveau spectacle du toulousain Manu Galure. Côté têtes d'affiche, on retrouvera le grand Miossec, Imbert Imbert et Magyd Cherfi. Et puisque l'évènement fait la part belle à la découverte, on ira applaudir le rock poétique de Belfour, la puissance émotionnelle d'Orly, l'interprétation unique de Boris Vian par Carmen Maria Vega ou la création originale d'Hervé Suhubiette avec l'Orchestre symphonique de l'école de musique de Tournefeuille autour du répertoire d'Higelin.

→ INFOS : detoursdechant.com



4 FÉVRIER > 27 MARS

**EXPO : CHAT MAIGRE
À LA GALERIE 3.1**

Chat Maigre ? Ce nom met la puce à l'oreille. Cet artiste toulousain s'est fait connaître en 2008 en décorant plusieurs cabines d'ascenseur de la ligne B du métro qui soufflait alors sa première bougie. La Galerie 3.1. l'accueille dans son espace, dans un intérieur qui parle de son extérieur, lui pour qui la rue, la ville, est un terrain de jeu perpétuel. L'exposition donne à voir et à ressentir la vie urbaine, sa diversité, ses couleurs, son perpétuel mouvement. On pourra y voir les œuvres de mobilier urbain de l'artiste : Alexandre, le banc coloré, design et personnalisable à l'infini, la poubelle fleurie Liberty, la chaise Étoile, le radar Légo, etc. Ils font tous partie de la scénographie aux côtés de tirages photographiques de ses œuvres éphémères. Pour l'occasion, même la vitrine extérieure a été relookée, raccord à l'expo et l'artiste. Un évènement à ne pas rater.

→ INFOS : cultures.haute-garonne.fr



1 > 10 MARS

CINÉ-PALESTINE

Depuis sept ans, Ciné-Palestine met à l'honneur plus d'une vingtaine de films, longs ou courts-métrages, fictions ou documentaires de réalisateurs palestiniens ou plus rarement qui parlent de Palestine. « Cette année, nous abordons, au travers de films, de concerts, d'expositions, les thèmes du milieu carcéral, de la vie des femmes, de la résistance culturelle et les questions identitaires, dans les lieux partenaires toulousains et des départements voisins », explique Colette Berthes, membre de l'équipe d'organisation. Parmi les invités d'honneur, l'actrice et réalisatrice Hiam Abbas ouvre le festival et donne une masterclass avec des étudiants.

→ INFOS : cine-palestine-toulouse.fr



MES LOISIRS

TEMPS LIBRE



LA RECETTE DU CHEF

CHOUX À LA CRÈME PÂTISSIÈRE, COULIS DE FRUITS ROUGES ET CHANTILLY

12-15 CHOUX • 45 MINUTES



PASCAL ALABERT,
Collège Émile-Paul-Vayssie, à Aurignac

180 g de farine
6 œufs
100 g de beurre
1 cc de levure
chimique
45 g de sucre
1 pincée de sel
25 cl d'eau
50 cl de lait
1 cs de vanille
Zestes de citron

Commencer par faire les choux. Porter l'eau, le beurre, une cuillère à soupe de sucre et le sel à ébullition. Préchauffer le four à 210°C. Une fois le beurre fondu, hors du feu, verser 150 g de farine en une seule fois et remuer énergiquement pour l'incorporer sans grumeaux. Remettre sur feu doux et remuer vivement. Lorsque la pâte se détache des parois de la casserole, retirer la casserole du feu et ajouter 4 œufs un par un en remuant bien entre chaque. Ajouter la levure, et remuer une dernière fois. À l'aide d'une poche à douille ou d'une cuillère à soupe, déposer des petits tas sur la plaque du four chemisée de papier cuisson. Enfourner pour 30 minutes.

Pour la crème pâtissière : faire bouillir le lait. Pendant ce temps, mélanger 2 œufs, 40 g de sucre et 30 g de farine. Hors du feu, ajouter une petite moitié du lait chaud au mélange et délayer. Remettre sur le feu avec le reste du lait et porter à petite ébullition quelques secondes en remuant constamment. Laisser refroidir avant de garnir les choux.

Présenter avec une crème chantilly et napper de coulis de fruits rouges.

Une partie des produits utilisés pour la confection des repas servis aux collégiens est issue de filières SIQO et AB.



EN DIRECT DE NOS RÉSEAUX SOCIAUX



@cd.hautegaronne

Pour tout savoir sur le premier annuaire des producteurs en vente directe de la Haute-Garonne, rendez-vous sur la vidéo publiée sur notre page Facebook qui explique le fonctionnement de la plateforme directfermiers31.fr.



@hautegaronne

Mardi cuisine ! Chaque semaine, découvrez sur notre page Instagram **une nouvelle recette** concoctée par un chef cuisinier d'un collège haut-garonnais.



Conseil départemental
de Haute-Garonne

Retrouvez l'interview de **Thomas Dutronc**, réalisée dans le cadre du festival Jazz sur son 31.





LE PORTRAIT

Alain Lamarque,

LA FORCE TRANQUILLE

C'est l'effervescence dans l'entrepôt : les camions de la Banque alimentaire rentrent de leur tournée quotidienne auprès des magasins de la région toulousaine. Il faut désormais réceptionner, peser, trier puis stocker les denrées récupérées. Une mécanique bien huilée qu'Alain Lamarque prend plaisir à faire découvrir, serpentant aisément dans les allées de cette ruche humaine et saluant amicalement au passage les courageuses abeilles affairées. « À l'issue de la grande collecte nationale, fin novembre, tout a été trié et stocké en quelques heures », s'enthousiasme le septuagénaire, encore ému lorsqu'il annonce le chiffre record de 260 tonnes de denrées collectées, « soit 100 tonnes de plus qu'en 2019 ». Mais la réalité le rattrape et sa mine se fait plus grave. « Avec 75 tonnes de denrées redistribuées chaque semaine à 100 associations partenaires et un nombre de bénéficiaires en hausse, le produit de cette collecte ne couvrira qu'une partie de l'hiver. » Il faudra plus que jamais compter sur la récolte quotidienne des invendus et la générosité des particuliers.

50 ans de bénévolat

Le challenge est de taille mais il n'effraie pas Alain Lamarque, rodé par toute une vie d'engagement associatif. En parallèle d'une carrière au Centre d'essais aéronautiques de Toulouse (CEAT), qu'il a intégré à l'âge de dix-neuf ans pour les premiers essais du programme Concorde, ce fervent supporter du Stade Toulousain a fait ses premiers pas de bénévole dans le milieu sportif. « Après une blessure, j'ai



dû arrêter de jouer au rugby, dit-il. J'ai donc choisi de devenir arbitre fédéral. J'ai ensuite été rapporteur de l'amicale des arbitres fédéraux. Puis j'ai voulu entraîner les jeunes... J'ai donc été éducateur jusqu'à mes 65 ans, quand je me suis aperçu que je mettais beaucoup plus de temps à récupérer ! » Dans la vie locale aussi, il a longtemps répondu présent, oeuvrant pendant une décennie au comité des fêtes de Castelmaurou, aux côtés de son épouse Betty. « L'engagement associatif est quelque chose de très naturel pour nous deux, précise-t-elle, c'est pourquoi j'ai toujours soutenu Alain. C'est quelqu'un de profondément humain, sociable, généreux et très sensible, qui aime donner de sa personne. Il en faut, des gens aussi dévoués que lui ! »

« L'engagement bénévole fait partie de mon ADN ! »

Professionnaliser la Banque alimentaire

À l'heure de la retraite, en 2002, il n'était évidemment pas question pour cet homme dynamique et engagé de ne rester à ne rien faire. C'est à ce moment-là que l'aventure de la Banque alimentaire a débuté. « Une amie m'a dit qu'ils recherchaient des bénévoles. J'ai ainsi commencé comme chauffeur de camion, deux jours par semaine », indique-t-il. Il a pris du galon au fil des années avant de finalement accepter la présidence en 2019. Avec un objectif : professionnaliser l'association. Il a doublé les effectifs des salariés en contrat d'insertion (30 aujourd'hui), engagé une directrice, structuré l'équipe de communication et mobilisé de nouveaux bénévoles. La deuxième retraite, y pense-t-il ? « Quand la Banque alimentaire sera bien assise, dans des locaux mieux adaptés à son activité... on verra ! »